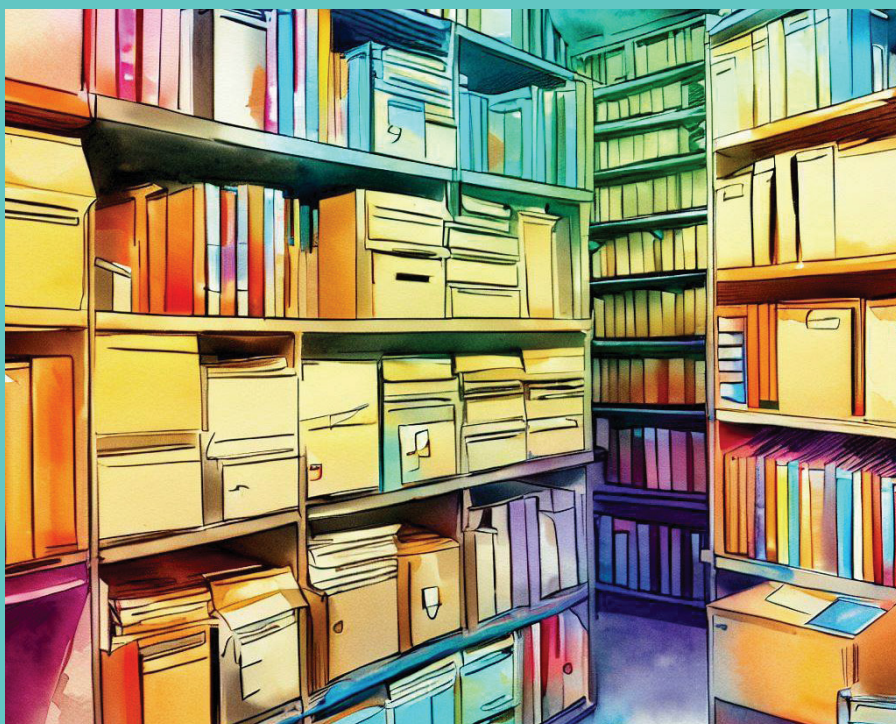


le monde de l'ESPERANTO

611
numéro

2023-01



DOSSIER

Les archives de l'espéranto

ACTUALITÉS

Enquête sur la notoriété de l'espéranto
Mediterranea Esperanto-Semajno

PAGE 8

PAGE 19

- L'actualité de l'espéranto
- La vie de l'association
- Culture et voyages

Nouveaux gobelets réutilisables et incassables aux couleurs de l'espéranto

à l'unité : 1 €

lot de 10 : 8 €

lot de 50 : 30 €

En vente à la boutique
d'Espéranto-France

<https://butiko.esperanto-france.org>



le monde de L'ESPERANTO

numéro 611

éditorial ●

frontartikolo



Chères lectrices, chers lecteurs,

Que de contrastes et de rebondissements dans la vie de l'espéranto ! D'un côté de bonnes nouvelles et de nombreuses raisons de s'enthousiasmer avec les témoignages de pédagogies différentes d'enseignement aux enfants, ou ceux de militants infatigables comme Alexis Robert, ou de nouvelles publications, ou encore d'utilisations inattendues de la langue internationale dans un cadre naturaliste...

Mais d'un autre côté des raisons de s'inquiéter, non seulement lorsque l'on observe la situation géopolitique avec ses conflits violents, ses menaces et atrocités, mais aussi face à la désaffection de l'engagement associatif et le manque de relève pour nos associations d'enseignement et de promotion et de l'espéranto et de ses usages. Le rebond viendra-t-il des jeunes volontaires en service civique, comme l'expérience exemplaire d'Espéranto-Toulouse le montre aujourd'hui ? Souhaitons-le et agissons chacun à notre niveau, car nous ne pouvons pas compter sur le soutien extérieur de mécènes comme Etsuo Mijoshi qui n'en font qu'à leur tête et gaspillent leur fortune sans discernement...

Bruno Flochon, président d'Espéranto-France

Karaj gelegantoj,

Kiaj kontrastoj kaj tordoj en la vivo de Esperanto! Unuflanke bonaj novaĵoj kaj multaj kialoj por entuziasmiĝi kun la atestoj de diversaj homoj pri pedagogioj por instruado de infanoj, aŭ tiuj de senlacaj aktivuloj kiel Alexis Robert, aŭ novaj eldonaĵoj, aŭ eĉ neatenditaj uzoj de la lingvo internacia en naturista medio...

Sed aliflanke estas kialoj por maltrankviliĝi, ne nur kiam ni observas la geopolitikan situacion kun ĝiaj perfortaj konfliktoj, minacoj kaj kruelaĵoj, sed ankaŭ antaŭ la manko de asocia engaĝiĝo kaj la manko de posteuloj por niaj asocioj dediĉitaj al la instruado kaj promocio de Esperanto kaj ĝiaj uzoj. Ĉu venos helpo de junaj volontuloj en civitana servo, kiel montras la ekzempla sperto de la Esperanto-Kultur-Centro de Tuluzo hodiaŭ? Ni esperu tion kaj ni ĉiuj agu je nia nivelo, ĉar ni ne povas fidi je la ekstera subteno de patronoj kiel Etsuo Mijoshi, kiuj faras laŭvole kaj malŝparas sian riĉaĵon sendistinge...

Bruno Flochon, prezidanto de Esperanto-France

Sommaire

ACTUALITÉS

- ▶ Transmettre sa langue maternelle p. 4
- ▶ Zamenhof-tago 2022 p. 5
- ▶ Célestin Freinet et l'espéranto p. 6
- ▶ Enquête sur la notoriété de l'espéranto p. 8
- ▶ Le Conte Biographique p. 10

DOSSIER

- ▶ Les archives de l'espéranto p. 12

ASOCIA VIVO

- ▶ Naturisme et espéranto p. 18
- ▶ Mediteranea Esperanto-Semajno p. 19

KULTURO

- ▶ La memoraĵoj de Julia Agripina p. 20

FOKUSO

- ▶ Nova mondordo, nova monordo p. 24
- ▶ Ĉu Eo estas facila aŭ malfacila lingvo? p. 24

PORTRETO

- ▶ Alexis Robert, amiko de Esperanto p. 25

Revue d'espéranto fondée en 1908,
éditée par Esperanto-France,
4 bis rue de la Cerisaie, F-75004 Paris
Tél. 01 42 786 886 - <https://esperanto-france.org>
Tout (sauf réd.) : info@esperanto-france.org
Trimestriel : 4 n° par an - Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction réservés

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'association ou de la rédaction.
Directeur de publication : B. Flochon
mondo@esperanto-france.org
Envoi des articles 1 mois avant parution

Liste des contributeurs :

M. Arnaud, A. Baluĉi, M. Bosnjakoviĉ, P. Dieumegard, G. Fillion, R.F., L. Gabalda, P. Dubourg Glatigny, B. Flochon, G. Francllet, A. Kadar, A. Jausions, D. Loison, E. Ludwig, I. Nicolas, P. Quevy, B. Sajus, E. Richard, G. Tabard, R. Triolle, P. Vilain

Crédits photographiques : suivant indications

Publicité/annonces : à la rédaction

Impression : PrintOclock
Imprimé en avril 2023
Mise en page : Emmanuelle Richard

ISSN 1628-1942

Transmettre sa langue maternelle : un cadeau pour la vie !

Lors des conférences où je présente mon guide pratique pour que l'enfant devienne bon en langues, j'entends très souvent dire : « Quel dommage que mes parents ne m'aient pas transmis leur langue maternelle ! ». La peur que l'enfant ne soit pas bien intégré, la crainte de surcharger son cerveau avec deux langues, la pression de certains enseignants qui demandent aux parents « de parler français à la maison » sont autant de raisons invoquées pour ne pas la transmettre. C'est ignorer l'importance du rôle qu'elle joue dans l'apprentissage d'une langue seconde, notamment la langue du pays d'accueil, à savoir le français.

La langue maternelle est la langue parlée à l'enfant à la maison avant de commencer l'école. De récentes recherches en pédiatrie appuient l'importance de la langue maternelle pour développer la parole et le langage chez les enfants d'âge préscolaire. La maîtriser est essentiel pour tout apprentissage ultérieur car elle constitue la base du raisonnement. Ce devrait donc être tout naturel d'utiliser la langue de son pays d'origine à la maison, puisque c'est la langue qu'on maîtrise le mieux. Mais comment l'enfant apprendra-t-il à parler correctement le français ?

Contrairement à ce que l'on croit, « le cerveau des enfants est tout à fait capable d'apprendre plusieurs langues en même temps si les conditions sont réunies et les espaces bien délimités », dit Pascale Engel de Abreu, docteur

S'ouvrir aux langues, c'est s'ouvrir au monde pour un meilleur vivre ensemble.

en psychologie cognitive et du développement à l'université du Luxembourg. Les enfants assimilent une nouvelle langue beaucoup plus vite et bien mieux que les adultes à condition de respecter quelques règles : ne pas passer par la traduction et surtout ne pas mélanger les langues. La nourrice, les amis, les voisins parleront français avec votre enfant, et vous, votre langue maternelle.

La recherche sur le sujet est formelle : si l'on veut que l'enfant apprenne rapidement une deuxième langue, il faut valoriser et soutenir sa langue maternelle.

Pourquoi ? Car cette dernière constitue « la base et le levier à l'acquisition de nouvelles connaissances ». Il est scientifiquement reconnu qu'avoir un double système de pensée développe de nombreuses qualités : le fait de connaître deux mots qui désignent le même concept

aiderait à comprendre qu'un objet ou un événement peut être représenté de plusieurs façons, les résultats scolaires sont bien meilleurs et l'apprentissage d'autres langues par la suite bien plus aisé puisque l'oreille est déjà formée à reconnaître d'autres sons et que le mécanisme de symbolisation est déjà mis en place.

Ne dévalorisons donc pas la langue maternelle, donnons-lui un vrai statut. Encourageons les familles d'origines différentes à la conserver à la maison non seulement pour que leurs enfants puissent apprendre plus facilement le français et ainsi mieux s'intégrer dans notre société mais pour donner aussi l'occasion d'ouvrir l'oreille de nos enfants francophones à d'autres sonorités lorsqu'ils iront jouer chez leurs amis bilingues ! C'est le message que j'essaie de faire passer lors des nombreuses animations que proposent les membres de l'association Les Langues Autrement. S'ouvrir aux langues, c'est s'ouvrir au monde pour un meilleur vivre ensemble.

Greta FRANCKET



Greta Franclét, créatrice de l'association Les Langues Autrement, et Virginie Kremp, éditrice des éditions Milgritude, se sont rencontrées et ont fait le projet d'éditer 2 albums regroupant 11 langues (français, créole guadeloupéen, italien, espagnol, espéranto, roumain, allemand, néerlandais, anglais, ukrainien, japonais). C'est le mardi 8 novembre 2022 que ces 2 responsables ont officialisé la concrétisation du projet, dans la ville de Château-Thierry, lors d'une soirée regroupant des membres de l'association Les Langues Autrement et des personnalités de la ville. Virginie Kremp a remis les 2 albums à chacune des personnes ayant remis une traduction de la fable du « Corbeau et du Renard ».

Monique Arnaud était présente au nom de l'espéranto ! Ce fut un moment très émouvant.

Zamenhof-tago 2022 : conférence à Mundolingua sur *L'espéranto, langue dangereuse*.

Le 15 décembre, traditionnellement, c'est la « journée Zamenhof », l'anniversaire de la naissance de l'initiateur de l'espéranto.



Présentation de *L'espéranto, langue dangereuse*, à Mundolingua.

De gauche à droite : Lucien Bresler, Bernard Cornevin, Pierre Dieumegard (photo : François Lo Jacomo)

Ce 15 décembre 2022, à Mundolingua (10, rue Servandoni, 75006 Paris), a eu lieu la présentation du livre *L'espéranto, langue dangereuse*. C'est la traduction du livre bien connu *La Danĝera Lingvo* d'Ulrich Lins, qui raconte l'histoire des persécutions contre l'espéranto et les espérantistes, depuis le début jusqu'à la chute de l'Union soviétique.

Trois des traducteurs (Lucien Bresler, Bernard Cornevin et Pierre Dieumegard) ont expliqué ce qu'était l'espéranto, en quoi il était « dangereux » au cours du XX^e siècle (surtout en Allemagne hitlérienne et en Union soviétique stalinienne), et comment il peut aussi paraître dangereux actuellement.

Une trentaine de participants ont rempli la salle et ont pu discuter ensuite autour d'un apéritif.

Pierre Dieumegard

Lors du salon Expolangues en 2015 où Espéranto-France tenait un stand, Gréta Franclet faisait une conférence brillante sur l'enseignement des langues. Contact est pris avec elle et très vite, elle manifeste beaucoup d'intérêt pour l'espéranto. Dans son premier livre *Nul en langues, plus jamais*, elle ajoute la langue espéranto dans les propositions des langues à apprendre. Dans le second livre, *Les langues, un jeu d'enfant*, c'est tout un chapitre qui apparaît et Greta débute l'étude de l'espéranto !

Très investie dans l'apprentissage des langues, Greta imagine un scénario, « Raconte-moi ton pain, dans ta langue ». Cette expérience a beaucoup de succès et pour le 400^e anniversaire de la naissance de Jean de la Fontaine, Greta reçoit une subvention de la ville de Château-Thierry, pour une présentation filmée très originale de 3 fables dans la maison natale de l'écrivain.

Ce ne sont pas moins de 30 langues parlées par les habitants de la ville que l'on peut entendre et, parmi elles, l'espéranto ! Quel bel hommage à notre poète !

Gréta est responsable d'un atelier du Lab de la Cité des Bébés à la Cité des Sciences à la porte de la Villette.

Monique ARNAUD



Image extraite de la vidéo

Raconte-moi La Fontaine, dans ta langue maternelle

Ce court métrage, réalisé d'après une idée de Greta Franclet, a été tourné en juin 2021 au musée Jean de la Fontaine de Château-Thierry et a mis en scène des habitants de Château-Thierry, qui ont fait vivre trois des fables les plus connues de Jean de la Fontaine, et cela **en 30 langues, dont l'espéranto**.

Vous pouvez le voir en ligne sur [youtube.com/watch?v=6SyUo0c9eq0](https://www.youtube.com/watch?v=6SyUo0c9eq0)
Voir aussi la brochure : <https://technoweb.tech/ebook/Greta/>

Célestin Freinet et l'espéranto

Célestin Freinet (1896-1966) est un instituteur du siècle dernier qui a révolutionné la pédagogie en mettant l'élève au centre du processus d'apprentissage, militant engagé politiquement et syndicalement. Sa « méthode » est encore de nos jours considérée comme révolutionnaire, même si de nombreuses pratiques sont entrées dans l'enseignement habituel. L'école est ouverte sur la vie et le monde, donc rien d'étonnant si Freinet lui-même a appris l'espéranto et s'il existe une section ICEM-Espéranto.



photo : konstantinaketa / freepik.com

La vie de Célestin Freinet

Fils d'un père agriculteur, il entre à l'école Normale de Nice en 1912. Mobilisé en 1914, il se bat sur le Chemin des Dames. Blessé aux poumons, il reçoit la Croix de Guerre. En 1920, il est nommé au Bar-sur-Loup, un petit village des Alpes-Maritimes, et se lance dans une expérience pédagogique avec la publication d'un article, « École émancipée ».

En 1924, il crée un centre de pédagogie autour de l'écriture et la lecture imprimée. C'est la marque de sa pédagogie : les enfants conçoivent un journal, écrivent les articles, dessinent puis impriment. La correspondance scolaire a toute sa place et, d'après Wikipédia, « La connaissance de l'espéranto est pour lui à cet égard un avantage affirmé ».

Quand, en 1925, il fait un voyage en URSS, la connaissance de l'espéranto lui est utile. Il échange avec les films Pathé. En 1926, il crée une coopérative d'entraide pédagogique (aujourd'hui, on parle de mutualisation des moyens). En 1928, il est nommé à Saint-Paul-de-Vence (06). L'école de Vence, devenue publique en 1991, est inscrite à l'inventaire des Monuments historiques.

Freinet instruit selon sa méthode, et en 1935, il est poursuivi car il contrevient à la réglementation et l'école est fermée.

Mais en 1936, le Front populaire et Jean Zay autorisent la réouverture. Cette école accueillera les élèves juifs allemands puis les réfugiés espagnols. Militant communiste engagé, il est assigné à résidence en 1939, arrêté en 1940 et interné. Il en profite pour écrire. En 1945 il crée un centre scolaire pour orphelins de fusillés et victimes de guerre. En 1946, il publie *L'école Moderne Française* et en 1947 il crée l'Institut Coopératif de l'École Moderne.

En 1949, un film lui est consacré, et son rôle est incarné par Bernard Blier (en 2007, un téléfilm, *Un maître qui laissait les enfants rêver*, a eu le soutien du couple Gente d'Avignon, qui avait connu Freinet et qui a entraîné les acteurs à prononcer quelques phrases en espéranto).

La pédagogie Freinet

Révolutionnaire en 1920, la pédagogie Freinet l'est tout autant un siècle plus tard. Rares sont les écoles qui la pratiquent à 100 %, et c'est souvent un seul enseignant, bien isolé parmi ses collègues. À ma connaissance, seuls deux collègues en France mettent en pratique sa pédagogie, dont un à La Ciotat – ce qui m'a valu d'héberger une collègue pendant son stage de formation – et il n'y pas vrai-

ment de suivi au lycée (trop de contraintes horaires, de classes éclatées, etc. – et surtout des parents « consommateurs ».)

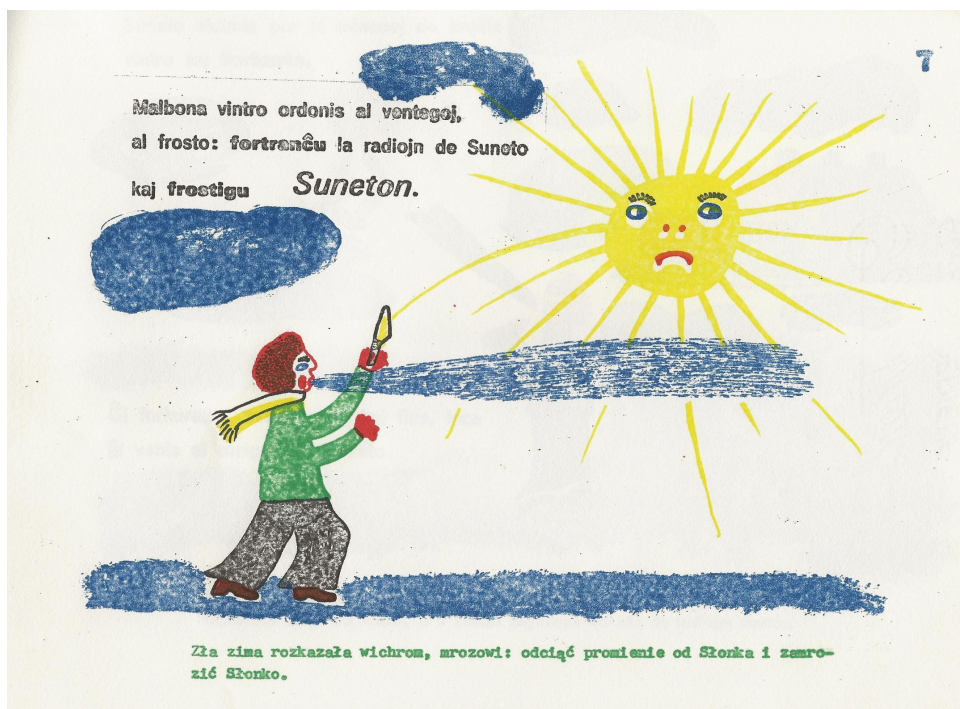
Si, il y a une dizaine d'années, des parents militants choisissaient une pédagogie alternative pour leurs enfants (par exemple, à La Ciotat un couple a déménagé de Toulouse à cette seule fin), aujourd'hui les parents viennent avec un certificat du psychologue ou de l'orthophoniste, considérant que pour des enfants à problèmes (c'est-à-dire mal intégrés dans le système scolaire classique) une classe Freinet peut être l'école de la deuxième chance, ce qui irrite fortement les enseignants ! Mais la pédagogie Freinet a fait école.

Voyons les caractéristiques.

- **Tâtonnement expérimental** : « c'est en marchant que l'enfant apprend à marcher » donc l'enfant doit émettre ses propres hypothèses, mémoriser.
- **Apprentissage individualisé** : s'il existe une feuille de route pour la classe (le fameux programme auquel sont tant attachés les parents), la méthode vise à développer l'autonomie et responsabiliser l'enfant. Nombreux sont les ex-élèves Freinet qui sont élus délégués de classe par exemple. MarieHo, espérantiste, professeur en CP, permet à chacun d'aborder l'écriture à sa guise, mais il faut s'y tenir : écrire sur du pa-

pier avec un stylo, peindre au pinceau des idéogrammes chinois, écrire sur de la glaise avec un bâton, etc.

- **Coopération** : après 1968, on a introduit dans les programmes le travail en groupe. Mais comment éviter une locomotive et des wagons qui suivent bêtement ? Développer le dialogue, la capacité d'organisation, le respect et la solidarité, l'autonomie.
- **Place du professeur** : on supprime l'estrade, le professeur est au niveau des élèves. Pas facile quand il faut s'assurer (comme ma sœur, prof de math dans un collège à Paris XVIII^e) que les élèves du fond ne se battent pas au cutter... L'enseignant n'est pas l'autorité, mais il accompagne les enfants et leur donne les moyens de se construire. Difficile dans des classes surchargées (Freinet avait déjà proposé, en 1953, pas plus de 25 élèves par classe). L'enseignant doit être prêt à répondre aux questions des enfants (liées à l'actualité par exemple !). J'ai toujours à l'esprit une enseignante partant travailler avec un caddie plein de documents, au cas où...
- **Expression libre** : dessins, peintures, articles pour le journal scolaire. Seule l'école de Vence reste attachée à l'imprimerie traditionnelle, mais ailleurs c'est sur ordinateur que l'on écrit. Au collège Jean Jaurès à La Ciotat, le documentaliste a lancé une émission de radio et un journal pour ceux qui sont plus à l'aise à l'oral ; l'oral, qui est devenu une épreuve à part entière du baccalauréat avec « le grand oral ». En décembre, un garçon de 5^e qui préparait un exposé sur l'espéranto est venu au cours à La Ciotat interviewer les élèves et a fait un exposé « brillant », m'a dit la formatrice Freinet.
- **Évaluation formatrice** : non pas les notes qui enfoncent l'enfant mais pour favoriser ses progrès. On peut avoir zéro en dictée pour 5 fautes ou pour 40 ! Les notes participent au suivi individualisé et même le prestigieux lycée Louis-le-Grand à Paris ne donne pas de notes aux élèves de Seconde pendant le premier trimestre, le temps qu'ils s'habituent avant de se décourager !



Extrait de « fabelo pri bona suneto » en esperanto et polonais, histoire conçue et dessinée par des enfants lors d'une RIDEF (Rencontre internationale des éducateurs Freinet)

- **Aménagement de l'espace** : la classe est aménagée en fonction des activités, avec un coin bibliothèque. Ceci n'est possible que si la salle ne sert qu'à une classe, donc difficile à mettre en œuvre au collège.

ICEM-Espéranto

L'Institut a été créé juste après la Deuxième Guerre mondiale. Freinet lui-même et sa femme Elise, institutrice aux idées révolutionnaires qui l'a épaulé pendant toute sa vie, ont appris l'espéranto, langue ouverte sur le monde pour ceux qui sortent des sentiers battus comme le font les enseignants Freinet. Quand l'espéranto était enseigné dans les Écoles normales (par exemple à Aix-en-Provence par Marcel Jullien) il générerait des instituteurs espérantophones, comme Louise Marin qui a été « ĉefdelegito » de l'UEA pour la France et bénévole au siège d'Espéranto-France pendant des années. L'enseignement de l'espéranto est interdit en primaire : des instits astucieux et engagés pratiquent la correspondance internationale et utilisent l'espéranto comme

langue-pont, ou enseignent les chants du monde entier. La langue internationale reste un profond levier pour l'ouverture vers le monde : ainsi à Marseille si tous les enfants de CM1 connaissaient du Brésil le carnaval et l'équipe de foot, les élèves Freinet pouvaient parler de la sécheresse dans le Nordeste, des ravages en Amazonie, etc.

Parmi les nombreux écrits de Célestin Freinet, *Les dits de Mathieu* ont été traduits à l'initiative de GEE (groupement des espérantistes espérantophones), section française de ILEI, la Ligue Internationale des Enseignants Espérantophones. On y trouve de nombreuses phrases devenues des adages, comme « On ne peut pas faire boire un âne qui n'a pas soif », mais aussi des encouragements. Il faut espérer un sursaut des enseignants pour une prise en compte qu'enseigner l'anglais revient à forger une génération de perroquets soumis (pensez à Machiavel « Qui dénomme, domine ») alors que l'espéranto est une merveilleuse porte ouverte sur le monde, sans parler de ses atouts pédagogiques.

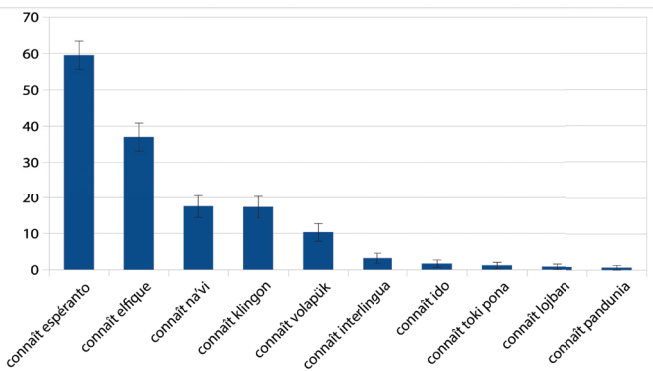
Renée Triolle

Enquête sur la notoriété de l'espéranto

Au printemps 2022, l'association Espéranto Développement 45 a conduit une enquête de notoriété des langues construites. Six cents personnes (sans lien connu a priori avec le mouvement espéranto) ont répondu à diverses demandes sur 10 langues construites : elfique, espéranto, ido, interlingua, klingon, lojban, na'vi, pandunia, toki pona, volapük.

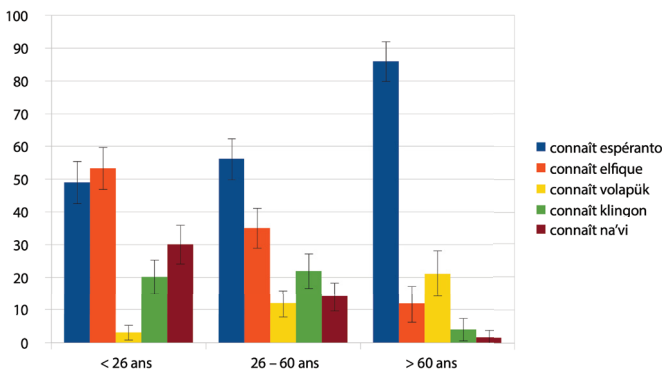
Notoriété générale des langues construites

• Quelles sont les langues construites dont vous connaissez l'existence ?

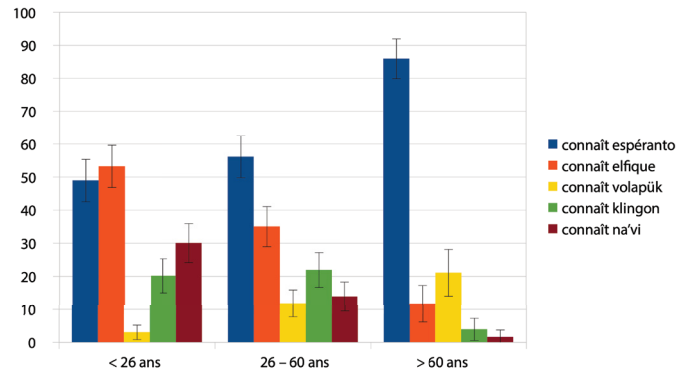


L'espéranto est la langue construite la plus connue.

L'espéranto est la langue construite la plus connue (plus de la moitié des répondants), beaucoup plus que le Volapük (10 %), l'autre langue construite pour la communication internationale. Ensuite vient l'elfique (ou les langues elfiques), langue construite à rôle littéraire dans les romans de Tolkien, connue par un tiers des répondants. À peu près à égalité se trouvent na'vi¹ et klingon, langues construites pour le cinéma (17 %).



1 En décembre 2022, la suite du film Avatar (*Avatar : La Voie de l'eau*) est sortie dans les salles de cinéma, et a eu un grand succès. Il est probable que si l'enquête était refaite un an après, la notoriété du na'vi serait plus grande.



Les autres langues construites, interlingua, ido, toki pona, lojban et pandunia, ne sont qu'anecdotiquement connues.

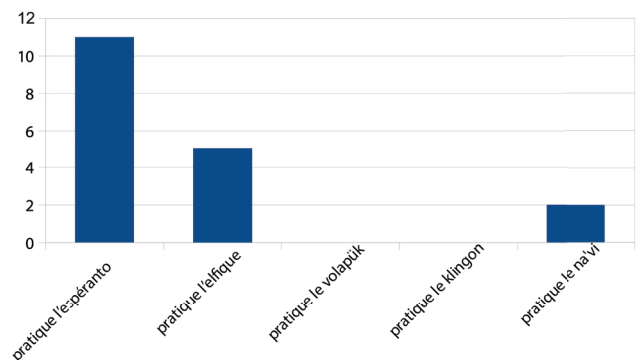
La notoriété de l'espéranto augmente avec l'âge et le niveau d'études des répondants.

Les langues construites pour le cinéma (klingon et na'vi) ou pour la littérature (elfique) sont plus connues par les jeunes, alors que les personnes plus âgées connaissent davantage l'espéranto. Il n'y a guère de différences entre les sexes, mais les langues construites pour des films ou séries (klingon et na'vi) sont un peu plus connues par les répondants masculins. D'une façon générale, plus le niveau d'études est élevé, plus les répondants connaissent de langues construites.

Pratique des langues construites

Dans l'enquête, deux questions ont été posées sur la pratique des langues :

- Vous-même, êtes-vous capable de pratiquer (au moins un peu) une de ces langues ?
- Connaissez-vous personnellement quelqu'un qui soit capable de pratiquer (au moins un peu) l'une de ces langues (ou plusieurs) ?



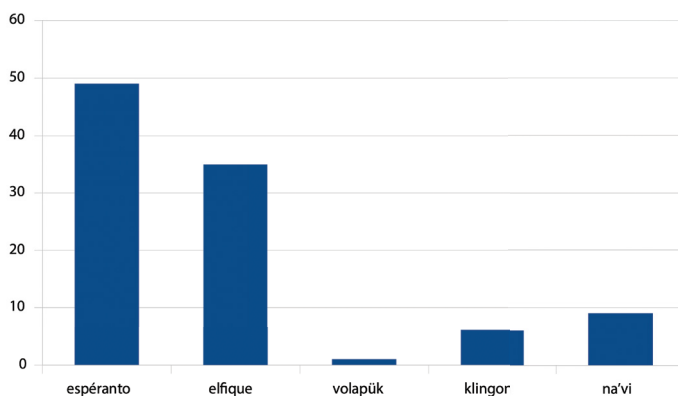
La très grande majorité des 600 répondants est incapable de pratiquer une langue construite. Parmi les réponses positives, 11 personnes citent l'espéranto, 5 personnes citent l'elfique et 2 citent le na'vi. Il n'y a eu aucune réponse positive pour le klingon et le volapük.

Pour l'entourage, les réponses positives sont plus nombreuses : 39 personnes connaissent quelqu'un capable de pratiquer l'espéranto, 9 pour l'elfique, 4 pour le klingon et 1 pour le na'vi. Personne ne connaît quelqu'un pratiquant le volapük.

L'espéranto est la langue construite la plus désirable à apprendre

Dans l'enquête, trois questions portaient sur le désir d'apprentissage d'une langue construite :

- Si, dans un centre culturel proche de chez vous, est organisé un enseignement d'une ou plusieurs de ces langues, souhaiteriez-vous y participer ?
- Et pour vos enfants, si vous en avez (ou si vous en aviez ?), si, dans un centre culturel proche de chez vous, un enseignement d'une ou plusieurs de ces langues est organisé, souhaiteriez-vous les inscrire ?
- Et si c'était organisé dans le système scolaire (pendant le temps scolaire) pour vos enfants, à quelle langue souhaiteriez-vous les inscrire ?



Désir d'apprentissage pour soi-même

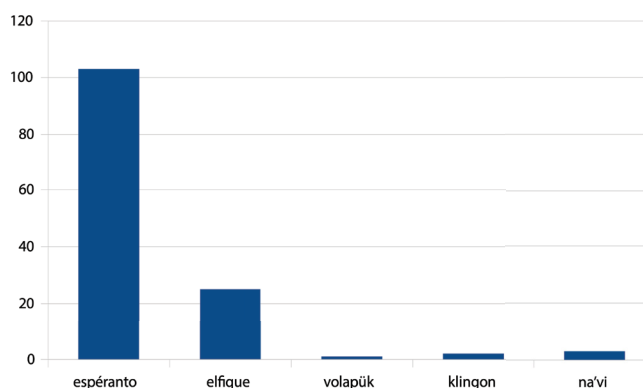
La majorité des 600 réponses sont négatives, mais 49 personnes souhaiteraient apprendre l'espéranto si cela était proposé dans un centre culturel proche ; pour l'elfique, 35 personnes répondent positivement, de même que 9 personnes pour le na'vi et 6 personnes pour le klingon ; il n'y a eu qu'une réponse positive pour le volapük.

Si on imagine la « désirabilité » d'une langue comme le rapport entre le nombre de personnes souhaitant l'apprendre et le nombre de personnes connaissant l'existence de cette langue, on constate que les **deux langues les plus « désirables » par le public sont l'elfique (0,16) et l'espéranto (0,14)** ; les deux langues cinématographiques na'vi (0,09) et klingon (0,06) viennent ensuite ; le volapük (0,02) est très peu désiré.

	notoriété	souhaite apprendre	désirabilité
espéranto	357	49	0,14
elfique	222	35	0,16
volapük	62	1	0,02
klingon	104	6	0,06
na'vi	105	9	0,09

Pour ses enfants, dans un centre culturel : parmi les 600 répondants, 18 souhaitent proposer l'apprentissage de l'espéranto à leurs enfants ; ils ne sont que 6 à souhaiter qu'ils apprennent l'elfique, 2 à souhaiter le klingon, et personne ne souhaite que ses enfants apprennent le volapük ou le na'vi.

Pour leurs enfants, dans le système scolaire, les parents (ou futurs parents, ou anciens parents...) souhaitent principalement l'espéranto (103 réponses positives sur 600 répondants) ; viennent ensuite l'elfique (25), le na'vi (3) et le klingon (2) ; le volapük n'est souhaité que par un seul répondant.



Souhait d'apprentissage des langues construites pour les enfants (dans le système scolaire, nombre de réponses positives)

La notoriété de l'espéranto est très floue

Dans l'enquête, outre les questions fermées (avec des réponses par oui ou non), il y avait une question ouverte : « Dites une phrase ou quelques mots que vous associez à cette langue (ou à ces langues) : auteur de la langue, lieu ou date de création, film ou œuvre littéraire, but de création de la langue... ».

Certaines réponses étaient « simplement connu de nom », alors que d'autres réponses étaient beaucoup plus précises, même si elles étaient parfois fausses.

On constate que les langues « humanistes et internationalistes » (espéranto et volapük) provoquent des réponses beaucoup moins précises que les langues « littéraires et cinématographiques » (elfique, klingon et na'vi).

(suite page 11)

Le Conte Biographique

On distingue souvent les réalistes, les rêveurs, les utopistes... Le rêveur serait-il en dehors du réel ? Pourquoi le principe de réalité est-il toujours lié à la catastrophe, à une vision un peu terne du monde qui nous entoure ?

Et si on changeait de paradigme ? Et si on défait méthodiquement cette espèce de bête qui fait peur à tout le monde pour réenchanter le monde ? « Il est grand temps de rallumer les étoiles »¹, n'est-ce pas ? Ce n'est pas surréaliste de le faire. Une rencontre, une lecture, un sentiment joyeux qui vous envahit et tout à coup le monde s'ouvre à vous sous un autre aspect.

À l'heure où l'on parle d'éco-anxiété², nos manières d'être sont très profondément remises en question. Plutôt que de se résigner, de déplorer, n'est-il pas préférable d'agir joyeusement pour sortir du cycle vicieux et entrer dans le cercle vertueux³ qui génère par rétroaction des causes qui améliorent le système ?

C'est là que les Sciences Humaines interviennent car elles nous invitent à dialoguer, à réfléchir aux défis du moment, à regarder comment nos institutions fonctionnent. Un peu partout dans le Monde, les sciences sociales doivent faire face aux attaques du pouvoir, les chercheurs sont ostracisés, on les accuse de manquer de rigueur scientifique. « Les gouvernements conservateurs et néolibéraux ne supportent pas les sciences sociales parce qu'elles

1 « Il est grand temps de rallumer les étoiles », Guillaume Apollinaire

2 Véronique Lapaige, médecin-chercheur en santé publique et en santé mentale, a conceptualisé la notion d'éco-anxiété dès 1996.

Elle donne quelques conseils pour gérer au mieux ce sentiment. Il ne faut donc pas voir l'éco-anxiété uniquement comme un problème mais aussi comme un moteur pour changer les choses. Ce sentiment conduit les gens à adhérer à certaines valeurs, à un engagement intérieur. Ils vont prendre position dans le débat public, se rassembler et un leadership collectif peut alors émerger.

<https://www.nationalgeographic.fr/sciences/2020/04/leco-anxiete-le-nouveau-mal-du-siecle>

3 https://fr.wikipedia.org/wiki/Cercle_vertueux

mettent en évidence les inégalités, les rapports sociaux de classe ou de genre et les mécanismes qui les produisent. »⁴

Le progrès est mesuré en euros, en PIB, mais rarement en qualité de vivre ensemble, en joie, en bonheur, en biodiversité et c'est pourtant de cela dont nous avons besoin pour faire face à cette perte de sens que l'on nomme solastalgie⁵.

J'ai de la chance de faire des rencontres qui sont dans une dynamique poétique voire instituante, je me laisse traverser par elles, je suis ainsi faite de ces personnes rayonnantes qui ont une belle énergie, sont créatives, aiment la vie tout simplement. Faire de la poésie, du théâtre ou tout autre démarche artistique est une forme de rébellion, de résistance, de subversion tellement il est difficile d'avoir une légitimité dans cette société mondialisée qui ne voit que par les logiciels au lieu de voir les jolis ciels.

Les artistes, les inventeurs, les créateurs en tous genres, qu'ils soient encore sur cette terre ou pas, laissent dans notre Humanité une empreinte telle, que nous ne l'oublions pas, parce qu'elle a changé quelque chose dans le monde.

Ces personnes-là sont pour moi une source d'inspiration que j'ai envie de partager. Pour cela, j'ai inventé le conte biographique que j'offre lors de scènes ouvertes. J'ai eu l'idée de ce concept récemment et j'ai eu l'opportunité de l'institutionnaliser lors du colloque international *Le paradigme du biographique à l'ère de l'anthropocène* qui s'est tenu les 14, 15 et 16 février 2023 à la Maison des Sciences de l'Homme de Paris Nord.

Pour écrire un conte biographique, je choisis une personne inspirante, je m'informe sur sa vie, son œuvre, j'en fais une histoire et je la joue sur scène.

Je ne vais pas parler de personnes qui sont déjà très connues comme Gandhi, Edison ou Lumière, ils n'ont pas besoin de moi pour se faire connaître. Je choisis quelqu'un qui a fait quelque

4 Entretien avec Karina BATTHYANY, directrice du CLASCO « le plus grand réseau en sciences sociales du monde » in *L'Humanité Magazine* n° 834 du 8 au 14 décembre 2022

5 Le mot solastalgie a été inventé en 2003 par l'Australien et philosophe environnemental Glenn Albrecht. Il renvoie littéralement à la perte de ce qui pouvait être un facteur de réconfort, à savoir notre habitat (le préfixe « sola » signifie « réconfort » en latin, et le suffixe « algie » évoque la douleur en grec). La solastalgie est donc la perte (ou la nostalgie) de notre planète telle qu'elle était avant l'anthropocène, c'est-à-dire avant que les activités humaines aient une incidence majeure sur la Terre. La solastalgie est aussi une perte du sens de la vie (voir <https://www.jepense.org/quel-est-le-sens-de-la-vie/>). L'humanité est perçue comme folle, incontrôlable, irrécupérable. Le monde semble perdu. Les changements sont perçus comme irréversibles. Tout espoir disparaît. <https://www.jepense.org/solastalgie-eco-anxiete-traitement/>



Enquête sur la notoriété de l'espéranto

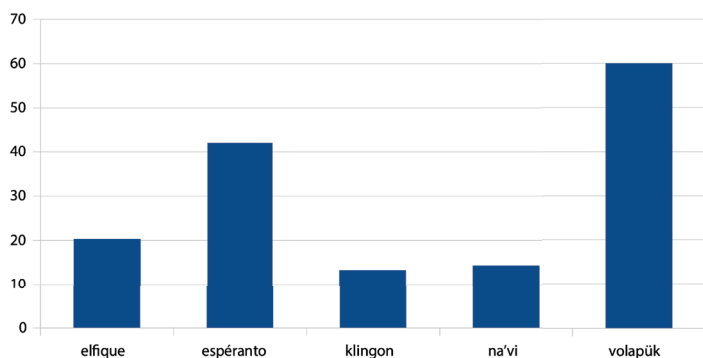
(suite de la page 9)

Na'vi : sur 63 réponses, 52 parlent de films, et seulement 9 indiquent le connaître seulement de nom.

Klingon : sur 68 réponses, 56 parlent de films, de séries ou de *Star Trek*, et seulement 9 indiquent le connaître seulement de nom.

Elfique : sur les 133 réponses, 42 (un tiers) citent Tolkien comme auteur, et 79 (deux tiers) indiquent qu'il s'agit de livres, de films ou de séries.

Pourcentage « simplement connu de nom »



Imprécision de la notoriété des langues construites
(pourcentage de réponses imprécises du type « simplement connu de nom »)

Pour l'espéranto, qui a le maximum de réponses, près de la moitié sont imprécises (81 sur 193). Le reste des réponses indique bien l'objectif sociopolitique de cette langue : « créé pour être une langue universelle »(34), « unifier les peuples »(7), « pour faciliter la communication entre personnes de langue différente »(7), « langue internationale »(6). Par contre, très peu de réponses parlent de l'aspect littéraire : « connaissance de films », « connaissance de vidéos YouTube et de documentaires ».

Toujours pour l'espéranto, l'origine est souvent imprécise. La date d'apparition est parfois citée : « début XX^e siècle », « vers 1930 », « 1887 », « qui essaie d'être ressuscitée ». Le principe

d'emprunt à différentes langues européennes est connu, mais avec beaucoup de variantes : « à partir » ou « qui regroupe » de l'anglais (2), de l'allemand (2), du français (3), de l'espagnol (5), du danois, de l'italien, du polonais, « ressemble aux langues latines », « langue latine », l'auteur de la langue est tout aussi peu connu : « Allemand », « Zamenhof » (3), « Polonais » (2), « par un Russo-Polonais », « un Européen ».

Le volapük est encore plus mal connu que l'espéranto. La majorité des répondants déclare « connu de nom », et parmi les réponses précises, il y a souvent des références à l'espéranto : « ancêtre de l'espéranto »; « similaire à l'espéranto » (2); « tentative anglaise de langue universelle avant l'espéranto »; « essai de langue internationale »; « première langue auxiliaire à succès ». Une des réponses, « connues grâce au discours de Charles de Gaulle », peut expliquer cette imprécision : le terme « volapük » a été employé par une célébrité ancienne¹, mais sans que ce terme soit explicité.

On peut penser que ceux/celles qui connaissent les langues elfiques, ou le klingon, ou le na'vi ont vu les films ou séries en question, ou lu les livres. Ils/elles savent donc précisément de quoi il s'agit.

Au contraire, pour l'espéranto et le volapük, les références sont beaucoup moins précises : ces termes sont parfois employés en tant que « noms communs », comme par Charles de Gaulle. On peut lire parfois « l'anglais est l'espéranto des affaires² », ou bien que tel langage informatique est « l'espéranto de l'informatique³ ». Ces termes « espéranto » ou « volapük » peuvent donc être connus, sans que soit connue leur réalité précise.

Pierre Dieumegard

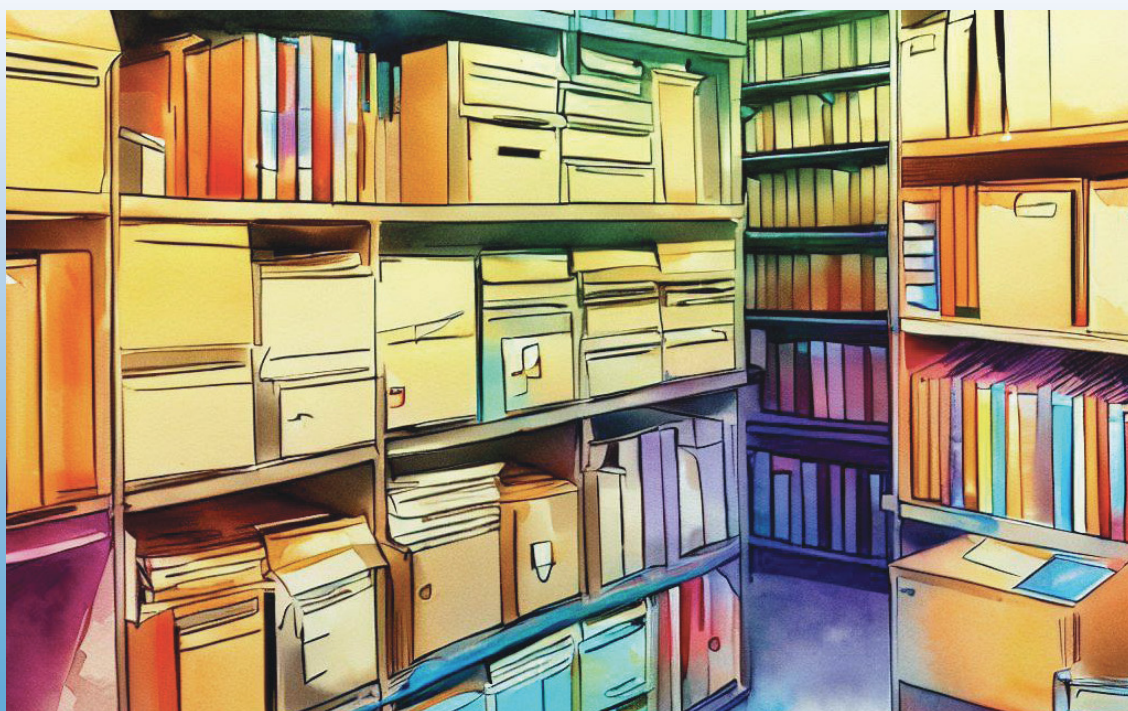
- 1 Conférence de presse de Charles de Gaulle (Paris, 15 mai 1962) ; « Dante, Goethe, Chateaubriand appartiennent à toute l'Europe dans la mesure même où ils étaient, respectivement et éminemment, italien, allemand et français. Ils n'auraient pas beaucoup servi l'Europe s'ils avaient été des apatrides et qu'ils avaient pensé et écrit en quelque "espéranto" ou "volapük" intégré. »
- 2 https://www.herodote.org/IMG/_article_PDF/article_104.pdf
- 3 <https://www.01net.com/actualites/premiers-pas-de-synclml-lesperanto-de-linformatique-mobile-131600.html>

chose d'important mais qui, à mon sens, n'est pas assez connu. Je participe donc, par le conte biographique, à propager une œuvre bienfaisante dans les espaces qui me sont proposés. Là encore, chez les éminentes personnes, certaines sont plébiscitées alors que d'autres restent un peu trop dans l'ombre. Je me suis donc confié la mission de mettre en exergue celles qui sont trop discrètes dans le monde médiatique, comme par exemple Hildegarde de Bingen, Olympe de Gouge, Marie-Pape

Carpentier, Julien Assange, Angelo Branduardi, Louis-Lazare Zamenhof pour ne citer qu'eux.

Lors de la soirée où j'étais invitée à Espéranto-France, j'ai eu le plaisir de présenter *P'tit Louis*, le conte biographique qui parle de l'enfance de Louis Lazare Zamenhof et fait comprendre au public les raisons pour lesquelles il a décidé de créer une seconde langue commune pour l'Humanité.

Isabelle NICOLAS



© OpenAI

Les archives de l'espéranto

Ce dossier sur les archives est apparu nécessaire pour plusieurs raisons.

D'abord Espéranto-France détient un stock d'archives importantes dans sa cave de la rue de la Cerisaie, stock qui a même tendance à déborder... Mais nous savons aussi que beaucoup d'espérantistes en ont aussi dans leurs propres caves et qu'ils ne savent pas toujours quoi en faire.

Que faut-il faire de tout ce matériel ?

D'abord il faut souligner que c'est une richesse. Cela montre que l'espéranto est déjà riche d'une histoire. On entend souvent le reproche que l'espéranto, parce que c'est une langue construite, est une langue sans culture, sans relief, qu'elle n'a pas la profondeur des langues naturelles. Or tout ce matériel, c'est notre culture, notre histoire, déjà vieille de près de 150 ans, et nous avons toutes les raisons d'en être fiers et de le préserver.

Pour autant, tout n'a pas la même valeur et il faut absolument faire des choix, car on ne peut sans doute pas tout garder.

Que trouve-t-on ? Des brochures, des livres parfois très anciens, datant des premières années. On trouve aussi des affiches de réunions ou de propagande : par exemple des chauffeurs de taxi qui désirent apprendre l'espéranto pour promener les touristes ; des cartes postales et des lettres car très tôt les espérantistes ont désiré correspondre avec des locuteurs du monde entier, ce qui renseigne à la fois sur la diffusion de la langue mais aussi sur ce que l'on désirait transmettre à ces correspondants. Les premiers livres traduits en espéranto, mais aussi les premiers écrits directement en espéranto. Sans doute les livres les plus nombreux sont les méthodes d'apprentissage de la langue et les dictionnaires, où l'on voit d'emblée le souci pédagogique, mais aussi l'évolution de ces méthodes.

Tout cela implique un grand travail de tri et de classement que nous devons entreprendre.

Il existe déjà des musées d'espéranto, le plus important étant celui de Vienne en Autriche, mais aussi celui de Gray en France.

Kelkaj elementoj pri la nocio de arkivo

En la ĉiutaga vivo, oni ĝenerale uzas la vorton “arkivoj” kiel sinonimon de pli malpli ĥaosa amaso de eksuzitaj paperaĵoj, kies eventuala valoro dependas de ĝia malnoveco. Tiu komuna ideo pri arkivoj malhelpas trafan aranĝadon de dokumentoj por daŭripova kaj efika konservado kaj reuzado. Feliĉe, hodiaŭ, en preskaŭ ĉiuj landoj, ekzistas leĝoj, administraciaj reguloj, profesiaj procezoj, publikaj kaj kelkfoje privataj institucioj, kiuj pli racie priskribas kaj prizorgas arkivojn.

En Francio, la kodo de la kultura heredo (artikolo L 211-1) indikas ke arkivoj estas ĉiuj dokumentoj produktitaj aŭ ricevitaj – tio estas rezultante el la funkciado – de ĉiuj fizikaj aŭ juraj personoj, de ĉiuj publikaj aŭ privataj organizoj. La leĝo precizigas ke la statuso de arkivo ne dependas de la dato, de la konservejo, aŭ de la formo nek de la fizika tipo de la dokumentoj.

La ĉefa ideo estas ke arkivoj rezultas el rutino. Alivorte, ili ne estas kolekto de

dokumentoj intence kreitaj por publikado, sed dokumentaj spuroj kiuj informas pri la ĉiutaga agado, do la interna funkciado, de organizo aŭ persono. La ĉefaj celoj de konservado de publikaj arkivoj estas ebligi la pruvon de la rajtoj de fizikaj aŭ juraj personoj, kaj ankaŭ la historian esploradon. En Francio, la arĥivado de la publikaj organizoj dependas de tre strikta regularo kaj plenumiĝas danke al publikarĥivaj servoj. La ĝenerala aranĝo de tiuj servoj estas tute malsama ol publikaj bibliotekoj aŭ publikaj muzeoj. Ĝi dependas de profesiaj proceduroj kaj teknikoj: la arkiviko. La normoj kaj la teknikaj rimedoj de la arkiviko estas specifaj.

La arkivoj de privataj organizoj, ekzemple “1901 asocio”, estas ankaŭ submetitaj al lego koncerne al la konservado de kelkaj kategorioj de dokumentoj, interalie por pruvi la oficialan ekziston de la organizo. Eĉ fizikaj personoj devas konservi diversajn dokumentojn por pruvi siajn rajtojn. Krom la prava funkcio, kelkaj privataj

dokumentoj havas grandan memoran valoron, ekzemple familiaj fotaroj.

Normale, la konservado de privataj arkivoj estas la afero de la koncernaj fizikaj aŭ juraj personoj. Tamen, kelkaj privataj arkivaroj havas sufiĉe gravan historian valoron por ke oni decidu konservi ilin en publikaj arkivejoj. La decido estas formaligita pere de specifa administrativa interkonsento inter la privata produktanto de arkivoj kaj la konservanta arkivservo. Tiu kontrakto indikas precize la fizikajn kaj leĝajn kondiĉojn de la arĥivado. En Francio, la departementaj arkivservoj foje konservas asociajn arkivarojn.

Se asocia arĥivaro havas realan historian valoron, la konservado en publika arkivejo estas ofte trafa rimedo por valorigi kaj konatigi la historion de la asocio. Despli ke, ĝenerale, asocio ne havas kompetencon nek rimedojn por konservi siajn arkivojn kaj akcepti historiistojn.

Les enjeux des fonds documentaires espérantistes en France

Les fonds de livres et d'archives espérantistes conservés en France constituent un patrimoine de première importance. En effet, c'est en France que s'est tenu le 1^{er} congrès mondial en 1905, où les espérantistes étaient parvenus à tisser des liens avec les milieux intellectuels et politiques. Ce rôle de moteur du mouvement culmina dans l'organisation du congrès de Paris, prévu en 1914 et qui devait réunir les forces pacifistes du continent. En 1933, SAT, l'organisation faïtière du mouvement ouvrier, quitta Leipzig pour s'installer à Paris, où elle possède encore son siège. C'est aussi depuis Paris que Gaston Waringhien dirigea la rédaction du plus grand dictionnaire monolingue, le *Plena Ilustrita Vortaro* paru en 1970. La France a également joué un rôle important pour le théâtre et le spectacle en espéranto, depuis la création du cabaret La Tri Koboldoj à Montmartre en 1949 jusqu'à la fin du Teatro Esperanto de Parizo dans les années 1980.

L'importance et l'intensité de ces activités ont produit une quantité de documentation et d'archives aujourd'hui le plus souvent conservées en main privée, au domicile de militants et de personnes intéressées par l'espéranto. Certes, plusieurs initiatives ont eu lieu pour conserver la mémoire de ce dynamisme culturel et politique. En 1905, Hippolyte Sébert, par ailleurs cofondateur du Bureau international de bibliographie, créait l'office central espérantiste (CO) dont l'une des fonctions résidait dans la collecte des publications en espéranto. Confronté à des difficultés d'organisation, sans successeur à sa tâche de bibliographe, il donna la collection, vers la fin de sa vie, à la chambre de commerce de Paris, qui lui consacra un intérêt intermittent conduisant à des pertes significatives. L'actuelle Bibliothèque Sébert de la rue de Cerisaie ne contient qu'une partie de la collection accumulée par son fondateur. Il en va de même pour la Bibliothèque de France



À Rotterdam, une étagère avec des cartons contenant divers objets du mouvement espéranto. (photo : Bernhard Tuider)

qui, malgré le contrat entre Zamenhof et Hachette (1903-1914), ne possède pas tous les ouvrages que la célèbre maison d'édition a publiés en espéranto. En 1938, la bibliothèque municipale de Saint-Omer créait un département d'espéranto dont la phase d'acquisition s'interrompt avec la mort de son fondateur en 1950. Au fil du temps, presque tous les clubs, associations et organisations constituèrent des collections et bibliothèques, dont il ne reste souvent que des vestiges.

La période actuelle est cruciale pour la préservation de cet héritage. Ainsi, pour des raisons démographiques et matérielles, sans un plan de sauvetage à l'échelle nationale, l'essentiel de ce qui subsiste des fonds espérantistes français disparaîtra d'ici la fin des années 2020. Les héritiers souvent ne se sentent pas concernés par la sauvegarde de cette documentation, dont ils sous-estiment la rareté, et les structures associatives peinent à consacrer leurs forces à la conservation patrimoniale qui ne constitue pas leur fonction première. Dans le même temps, la restauration et mise à disposition de la documentation historique sont devenues de plus en plus coûteuses à travers l'apparition de nouvelles technologies particulièrement performantes. Enfin, les bibliothèques privées sont elles aussi confrontées au défi de la

diffusion numérique et gratuite, qui augmente encore leurs coûts d'équipement et de fonctionnement.

C'est dans un contexte analogue à celui de la France que l'Association mondiale d'espéranto, dont la collection est l'une des plus importantes du monde, consciente de l'insuffisance de ses moyens techniques de conservation et de l'immense valeur historique de son patrimoine, a décidé, en 2022, de céder ses fonds à deux bibliothèques nationales européennes. Ses archives et *unica* viennent d'être transférés à la Bibliothèque nationale d'Autriche. Quant au reste de sa collection, principalement constituée d'imprimés, soit plusieurs centaines de mètres linéaires, il est en cours de versement à la Bibliothèque nationale de Pologne. En 2014, le parlement polonais avait reconnu l'espéranto comme patrimoine immatériel national. Grâce à ces opérations, les ouvrages mais aussi les photographies, affiches, documents audio et audiovisuels sont actuellement restaurés, catalogués et sont peu à peu mis à disposition du public dans les meilleures conditions professionnelles. À l'université de Princeton également, un fonds d'espéranto est en cours de constitution sur la base notamment du don d'une importante collection privée située au Connecticut.

Cet intérêt convergent de grandes institutions de conservation, au plus haut niveau, en Pologne, en Autriche et aux États-Unis, n'est pas un hasard. Il constitue un signal très positif à l'encontre de la communauté espérantiste, dont il met rétrospectivement en valeur l'expérience sociale, culturelle et politique, comme source de réflexion, à un moment de grands bouleversements dans les relations internationales, les revendications culturelles et les modèles sociétaux.

Ces projets s'appuient sur le principe du versement de livres et d'archives dans de grandes institutions nationales et se traduiront par la mise en ligne des documents, dans la limite des dispositions légales. Les initiatives de grands pôles documentaires spécialisés sur l'espéranto accompagnent de fait l'intérêt nouveau du monde académique pour la langue et sa littérature, le mouvement et son histoire, notamment dans le champ des sciences sociales. Afin de créer un espace d'échange pour cette communauté émergente, une série de rencontres pour jeunes chercheurs, intitulée *Espéranto-paradigme*, s'est déroulée en 2021 au Centre Marc Bloch de Berlin, puis en 2022 à l'Université de Bonn et se tiendra à l'été 2023 à l'EHESS-Condorcet. Le versement des fonds dans des institutions publiques spécialisées est une garan-

Bibliotekoj? Kiaj? Kiucele?

Biblioteko venas el la greka: librodeponejo. Ĉiuj civilizacioj kreis bibliotekojn por konservi, ordigi kaj disvastigi ĉiaspecajn sciojn. Laŭ la lasta franca leĝo pri bibliotekoj (2021), "ili havas la taskon garantii ĉies aliron al kulturo, informado, edukado, esplorado, scio kaj distro kaj transdoni la heredaĵon kiun ili konservas al estontaj generacioj".

Ekzistas diversspecaj bibliotekoj laŭ la tipo de dokumentoj kaj la uzo. La konservaj bibliotekoj, tiel nomataj bibliotekoj de heredaĵo, havas la funkcion konservi la dokumentojn sen tempolimo. La plej grava en Francio estas la Bibliothèque nationale de France, kies legantaro estas limigita ĝuste pro konservaj kialoj.

La leĝo-bibliotekoj ofertas kolektojn kiel eble plej ampleksajn rekte alireblajn de legantoj sur bretaroj. La unua en Francio

estis la Bibliothèque publique d'information, kiu malfermiĝis en 1977 ĉe centre Beaubourg. Iom post iom universitataj bibliotekoj klopodas alpreni tiun sistemon de malfermaj bretaroj. Tamen la plej granda parto de historiaj kaj fakaj bibliotekoj protektas siajn kolektojn en magazenoj kaj la legantoj devas mendi ĉiun unuopan volumon por konsultado. Fine la urbaj kaj multaj asociaj bibliotekoj posedas evoluantajn kolektojn (kies enhavo evoluas laŭ la intereso de la tempo) kaj ebligas al la legantoj pruntepreni hejme la volumojn.

La plej multo de bibliotekoj en Francio dependas de publikaj institucioj: ĉu rekte sub administrado de Kultura Ministerio, ĉu de universitatoj, ĉu de urbaj kaj interurbaj komunumoj. La grandaj privataj kolektoj estis plejofte transdonitaj al publikaj insti-

tucioj por garantii ilian konservadon kaj konsultadon. La vastega kolekto de la Jezuitoj (500 000 volumoj) estis transdonita al la urba biblioteko de Lyon en 1998. Malmultaj estas la fondaĵoj kaj asocioj kiuj kapablas finance mem prizorgi propran bibliotekon.

Sed la bibliotekoj ne konservas nur presitajn dokumentojn. Ili ankaŭ konservas manuskriptojn, laŭ la tradicio de antaŭ la presita libro, kaj ofte la leterojn de verkistoj. Al tiu materialo aldoniĝis presita bildmaterialo kaj ankaŭ sondokumentoj. Hodiaŭ ili adaptiĝas al konservado ankaŭ de denaske ciferecaj dokumentoj. Sed kontraŭe al arkivoj, bibliotekoj konservas dokumentojn kies natura celo esti diskoniĝo kaj disvastiĝo.

tie pour leur conservation physique à long terme. Elle permet d'assurer un accès permanent du public et offre des services de reproduction et de prêt à distance. Si elle constitue un mouvement d'institutionnalisation de ce patrimoine en le rendant consultable par quiconque, elle stimule également la recherche scientifique (histoire, sociologie, littérature, anthropologie...) et par là même la visibilité, voire la reconnaissance sociale, de la langue et du mouvement.

De nouvelles synergies sont à attendre de l'ouverture de ces fonds aux publics, comme en témoigne, en France, le projet autour des archives Lucien Péraire : « Sauver le patrimoine espérantiste : le voyage de Lucien Péraire ». À l'initiative du Centre Alexandre Koyré de l'EHESS (Campus Condorcet) et piloté par le CNRS, ce projet a reçu le soutien du DIM Matériaux anciens et patrimoniaux qui est financé par la Région Île-de-France. Il est présenté en ce moment même à la gare de Versailles-Chantiers (jusqu'au 29 mai 2023), dans le cadre d'une exposition photo organisée par SNCF Gares & Connexions, le DIM et le CNRS. Il a été construit avec d'autres institutions comme l'INRIA et la Maison des Sciences de l'Homme Paris-Nord, qui trouvent dans le terrain de l'expérience espérantiste une source d'enrichissement de leurs recherches et de renouvellement de leur mission de divulgation. Mais ces initiatives ne sont possibles sans la coopération du mouvement, et le projet Péraire n'aurait pas vu le jour sans l'engagement de l'association Espéranto-France et du responsable de sa bibliothèque, Régis Fournier.

Une entreprise de plus grande ampleur est-elle possible et souhaitée ? À un moment décisif de son histoire, la communauté espérantiste française pourrait se mobiliser au niveau interassociatif et individuel, en s'appuyant sur le retour d'expérience du projet Péraire et sur l'expertise du Campus Condorcet. Dans cette perspective, une équipe de chercheurs et d'espérantistes bénévoles s'est constituée pour jeter les bases d'un plan national de sauvetage et de valorisation des fonds de livres et d'archives. Elle travaille en lien avec les représentants des associations Espéranto-France, SAT, SAT-Amikaro,

de la maison culturelle de Grésillon et du musée associatif de Gray.

Le plan de sauvetage est structuré par les spécificités des institutions dédiées à la conservation du patrimoine écrit en France. Les fonds anciens constituent notamment deux domaines distincts du patrimoine culturel selon qu'il s'agit d'imprimés ou bien d'archives. Leur conservation à long terme dans des institutions publiques relève soit des bibliothèques, soit des centres d'archives. Elle répond à des normes et à des modes de gestion différents. Le plan de sauvetage prévoit donc deux volets, l'un pour les livres, l'autre pour les archives. La toute première étape consiste à établir une cartographie des fonds, à l'échelle nationale, en collaboration avec les associations et les particuliers. Cette cartographie, à laquelle la communauté espérantiste française est invitée à participer dès à présent, permettra de localiser les documents, de

connaître leur nature, leur volumétrie et leur qualité et d'identifier les personnes en contact. Il sera alors possible de déterminer si une masse critique suffisante se déclare disposée à la création d'un grand pôle patrimonial consacré à l'espéranto en France. Il s'agira ensuite d'entrer en contact avec les institutions publiques susceptibles de l'accueillir et enfin de rechercher les financements nécessaires. Mais ce n'est qu'à partir de cette enquête qu'il sera possible d'engager un processus permettant aux détenteurs (associations ou particuliers) qui le souhaitent de programmer un versement. Les lecteurs possédant des documents et intéressés par ce projet trouveront ci-dessous une présentation du formulaire nécessaire à la constitution de la cartographie ainsi que les informations pratiques pour participer à cette première étape du sauvetage.

Pascal Dubourg Glatigny
Bertrand Sajus



Une des étagères de la bibliothèque de Rotterdam avant le tri et la sélection des documents à transférer à Vienne.

(photo : Bernhard Tuider)

Transfert des archives de Rotterdam à Vienne

En 2021, l'UEA (Universala Esperanto Asocio) a décidé la vente de son siège de Rotterdam. Cela posait le problème de la gestion des archives considérables qui y avaient été entreposées au fil des années. Il fallait aussi gérer la bibliothèque Hector Hodler. Hector Hodler est un des fondateurs du mouvement, mort à 33 ans en 1920. Il a laissé un fonds très conséquent. Il apparaissait nécessaire aussi de traiter toutes ces archives de manière beaucoup plus professionnelle que ce qui avait été fait jusqu'à présent, car d'une part certains documents se dégradent et d'autre part le catalogage était très insuffisant, ce qui rendait difficile leur utilisation. Il a donc été proposé de transférer ces archives au Musée d'espéranto de la bibliothèque nationale d'Autriche (ÖNB) à Vienne, tandis que le fonds de la bibliothèque Hector Hodler sera traité par ail-

leurs. Ce Musée viennois de l'espéranto a été fondé en 1927 et a été intégré l'année suivante dans la Bibliothèque nationale. Avec environ 65 000 unités cataloguées, dont 75 archives personnelles et institutionnelles, la collection conserve et propose la bibliothèque spécialisée la plus complète au monde sur l'espéranto et sur l'histoire de l'interlinguistique, c'est-à-dire les langues construites (environ 500, dont le volapük, l'ido et l'interlingua). En 2019, un symposium international organisé pour le 90^e anniversaire du musée de l'espéranto a montré tout l'intérêt de la direction pour le développement de cette collection et sa promotion auprès des chercheurs internationaux. Le grand avantage de ce musée est qu'il possède un personnel spécialisé dans le catalogage, la numérisation et surtout la restauration des documents abîmés.

Toute une équipe de représentants d'UEA et de l'ÖNB s'est mise au travail en 2022, dans d'excellentes conditions de collaboration (Bernhard Tuidier, Martin Schäffer, Ralph Schmeits, Pascal Dubourg Glatigny, Denis Eckert, Clément Baleyte et Wojciech Oreszczuk). Il y avait d'abord beaucoup à faire pour vérifier la nature et la qualité des documents, voir si le transfert pouvait s'opérer directement ou si une restauration était nécessaire. Selon Bernhard Tuidier, responsable du Musée de l'espéranto à Vienne, les archives de l'UEA sont « à l'échelle mondiale, l'une des archives les plus complètes et les plus importantes sur l'espéranto et le mouvement international de l'espéranto. Les archives de l'UEA se distinguent par leur abondance et leur diversité. Elles contiennent des documents d'archives ainsi que de vastes collections d'affiches, de photographies et de documents audiovisuels. C'est pourquoi elles permettent une recherche culturelle et philologique approfondie sur l'espéranto. Parmi les livres figurent les premiers manuels en arabe (Le Caire, 1904), en estonien (1905), en grec (Samos 1907), en géorgien (Tiflis, 1909), qui montrent clairement que l'espéranto s'était déjà répandu en dehors des grandes communautés linguistiques européennes avant la Première Guerre mondiale. Les archives contiennent de nombreux documents sur l'UEA et le Musée d'espéranto d'ÖNB ». Outre les archives, les imprimés uniques, c'est-à-dire ne se trouvant pas encore dans la collection viennoise, furent cédés à l'ÖNB. Un long et fastidieux travail de récolement a été nécessaire pour sauvegarder ces documents extrêmement rares. À l'arrivée à Vienne, au terme de plusieurs transports en camion, une des premières opérations a consisté en la désacidification, le dépoussiérage et la déshumidification ; une démarche sans laquelle une partie de ces documents aurait disparu en l'espace de quelques années.



Les cartons sont empilés dans le couloir du bureau central de UEA à Rotterdam et attendent d'être transportés à Vienne.

Il y eut en tout 4 voyages pour transférer les archives des Pays-Bas vers l'Autriche. (photo : Bernhard Tuidier)

Une nouvelle étape pour la notoriété de l'espéranto

L'un des objectifs du transfert est également que le matériel soit désormais mis à la disposition des chercheurs de manière plus fonctionnelle, ce qui n'était pas possible de manière correcte au siège de Rotterdam en raison du manque de catalogage, de structure et de main-d'œuvre. En fait, la deuxième étape du travail est le catalogage final et la mise à disposition, y compris des copies numériques, au public intéressé. Le transfert de Rotterdam à Vienne a commencé en avril 2022. Aujourd'hui, presque toutes les affiches et les livres ont été numérisés et sont déjà disponibles, sous la cote V75, soit environ 1500 titres¹.

Une grande partie des supports audio et audiovisuels sont en restauration. L'indexation des archives, plusieurs centaines de cartons, durera plusieurs années. Le fonds est toutefois dès à présent consultable, dans l'état où il a quitté Rotterdam. Pour compléter le travail, l'ÖNB recrute actuellement un ingénieur en humanités numériques pour développer une véritable terrain dans l'outil de la reconnaissance optique de caractères (OCR) pour les textes imprimés en espéranto. L'ensemble de cette procédure est un

1 On peut les trouver en allant sur le site de l'ÖNB : <https://search.onb.ac.at>

progrès important pour le mouvement espéranto. Il va permettre de faciliter les travaux et les recherches académiques sur son histoire et sera à n'en pas douter un facteur de notoriété et de reconnaissance supplémentaire.

Il faut en remercier tous ceux qui y ont travaillé et en particulier l'équipe du musée espéranto de Vienne.

Gilles Tabard (avec l'aide d'Aleks Kadar et Pascal Dubourg Glatigny)



Arrivés à Vienne, les documents passent immédiatement au contrôle technique pour traiter les cas les plus urgents. (photo : Bernhard Tuidter)

Enquête sur les fonds (livres, archives, objets) concernant l'espéranto

Espéranto-France initie une enquête sur l'état des fonds concernant l'espéranto, détenus par des associations ou des particuliers, afin d'identifier ce qui pourrait être versé dans des institutions publiques, et participer ainsi à la sauvegarde de la mémoire et du patrimoine de l'ensemble des mouvements espérantistes français.

Il s'agit d'identifier et de qualifier les documents et objets que vous possédez : imprimés, revues, journaux, livres, articles, courriers, correspondances, comptes rendus, livres de comptes, photos, cartes postales, affiches, manuscrits, matériels pédagogiques, supports audio et audiovisuels, objets, etc. C'est-à-dire tout ce que vous possédez en lien avec l'espéranto et quelles que soient la langue et la date.

Afin de réaliser cette cartographie, nous avons besoin d'informations les plus précises possibles, notamment en évaluant la quantité de vos documents en nombre de mètres linéaires et

en décrivant leur qualité. Pour chaque question, il est possible d'ajouter des commentaires. N'hésitez pas à nous signaler par ailleurs les personnes possédant des fonds mais n'ayant pas accès à ce formulaire.

Voici le lien vers l'enquête :

<https://framaforms.org/enquete-sur-les-fonds-livres-archives-objets-concernant-lesperanto-1679816173>

Si vous souhaitez y répondre sur une version papier, merci d'en faire la demande à archives-esperanto@groupes.renater.fr, ainsi que pour toutes questions. Vous pouvez également demander une copie papier du formulaire au siège d'Espéranto-France (tél. 01 42 78 68 86)

À vos claviers et merci d'avance de participer à la sauvegarde de notre histoire espérantiste !



Festivalo Festinatur en Greziljono, en julio 2022. Fotis B. Flochon

Difino de naturismo

Naturismo estas maniero vivi harmonie kun naturo esprimata per socia nudeco rilatanta kun memrespekto, toleremo de malsamaj opinioj kaj respekto de la medio. Tio estas difino de naturismo por la internacia federacio de naturismo (INF-FNI) kaj ankaŭ por la internacia naturista organizo esperantista. INOE kaj Esperanto celas la proksimecon de homoj tra la mondo.

Naturismo povas esti farata en kluboj aŭ en grandaj feriaj lokoj, kie oni povas praktiki diversajn aktivecojn kiel sporton (naĝado, kurado, petanko), kulturaĵojn, ktp. Kelkfoje oni povas trovi strandojn por sunumi aŭ por ludigi infanojn.

Ĉiujare okazas petankaj konkursoj en malsamaj landoj. En 2022 tiu konkurso estas organizita en Germanio, en la urbo Hanovro. Petanko estas origine sudfranca sporto, kiu estas tutmonde konata. Ĝi estas ludata per ferbuloj sepcentgramojn pezaj. La celo estas ĵeti la ferbulojn plej proksime de unu malgranda ligna bulo. Venkas la teamo kiu atingas dek tri poentojn.

INF-FNI organizas ankaŭ ĉiujare internacian konkurson de naĝado kun multaj landoj, inter kiuj Esperantujo estas same konsiderata kiel aliaj landoj!

Rilato inter naturismo kaj Esperanto

Naturismo kaj Esperanto havas komunajn valorojn.

Por ambaŭ, ne gravas kion oni havas, gravas kio oni estas. Ekzemple, en Esperanta gramatiko nur la helpverbo “esti” ekzistas. Same, en naturismo, sen vestaĵoj, nur restas homoj, kiel ili estas.

Ambaŭ abolicias sociajn diferencojn. Vestaĵoj signas la sociajn klasojn. Sen vestaĵoj, ili falas. Ekzemple, surhavi vestaĵojn “Dolce & Gabbana” distingas onin de homoj kiuj surmetas malspecialajn vestaĵojn.

Ambaŭ akceptas aliulojn kiel ili estas. Ne gravas ĉu oni estas dika aŭ maldika, blanka aŭ nigra. En naturismo, ĉiuj akceptas la korpon de la aliuloj. Ĉiuj esperantistoj akceptas ankaŭ ĉiujn kulturojn pro la volo komunikiĝi.

Ambaŭ kunportas humanecan, fratecan, tolereman valorojn sed la plej granda valoro estas respekto: respekti aliulojn en iliaj malsamecoj.

Oni povas trovi tiujn valorojn en la universala deklaro pri la homaj rajtoj. Pro tio, oni povas diri: Esperanto kaj naturismo estu la estonteco de la homoj!

Festivalo en Greziljono

La 2-an kaj -3an de julio 2022 okazis la dua festivalo *Naturist' por nova mondo* en la kastelo Greziljono, organizita de la asocio Festinatur. La unua festivalo okazis en julio 2021.

En tiu festivalo, oni renkontis naturistojn, ekologiistojn kaj esperantistojn.

En la programo estis sportaj eventoj: vekurado de la libereco, norda migrado, nuda pilgrimado, pafarko, retpilko, petanko...

Homara ĉeno estis preparita de la kompanio Tombés de la lune (falintaj de la luno). Ili estis korpopentritaj kaj tre amuzaj. Ankaŭ estis diversaj spektakloj sur la scenejo: *Planète Bolingo* (el Francio) kaj *Alex devant les cimes* (el Belgio) franclingve kantis kaj Kjara (el Italio) ludis gitaron kaj kantis en Esperanto. En la salono Zamenhof oni povis aŭskulti diversajn prelegojn, ekzemple pri sana nutrado, ekologiaj materialoj kaj sana konstruado, kuraĝu nudecon, kiaj naturismoj, permakulturo, ekologia aktivulado, naturkuracado, filozofio pri komuna nudeco, abeloj kaj homoj, kaj ankaŭ pri Esperanto tra amuza kvizo preparita de Didier Loison, prezentita kun Bruno Flochon.

Dum la du tagoj oni povis fari jogon, ricevi masaĝon, aŭ viziti la budojn de diversaj asocioj, inter kiuj: Espéranto-France, INOE (internacia naturista organizo esperantista), Vinilkosmo. Oni povis gustumi la mielon de Luc Gouverneur, abelbredisto el Nantes, ankaŭ esperantisto, kiu okupiĝas pri la abelujoj de la arbaro ĉirkaŭ la kastelo Greziljono!

Por la manĝoj estis proponitaj kolbasoj kaj frititaj terpomoj. Ankaŭ eblis mendi veganajn pladojn. Lokan bieron oni povis trinki kontraŭ 2 erinacoj (loka mono dum la festivalo).

Verda semajno en Greziljono

La celo estis **lerni Esperanton en naturisma etoso** en kastelo Greziljono, de la 4-a ĝis la 8-a de julio 2022. La vetero estis bonega: ĉiutage sub suno. Tio estis bonega feriejo por ripozi inteligente.

22 partoprenantoj venis de tuta Francio aŭ eĉ de Kanado. Kelkaj el ili estis komencantoj, en Esperanto kaj en naturismo. Ni estis ĝojaj kaj trankvilaj, junaj kaj maljunaj homoj. Ni interparolis pri ĉiuj temoj, kun multe da libereco.

La tago estis organizita en 7 periodoj: ellitiĝo, matenmanĝo, Esperanto-kurso dum 3 horoj, tagmanĝo, feria ekskurso, vespermanĝo, prelego aŭ koncerto.

La kursoj estis dividitaj en du grupoj (komencantoj kaj progresantoj).

La feriaj ekskursoj estis malsamaj ĉiutage: nuda migrado tra la arbaro de Greziljono (kun priskribo de ĉiuj arboj kaj plantoj), nuda petanko sub la bela suno, vizito de muzeo kaj kastelo en la proksima urbo Baugé-en-Anjou, veturo al naturisma kampadejo kun naĝbaseno, de la loka naturisma asocio Nat' Anjou.

Ankaŭ la vesperaj programoj estis tre diversaj: Jeremy kantigis konatajn kantojn kaj akompanis sin per piano, Thierry prezentis la eŭropajn organizojn kaj ties kompleksecon, Bert parolis pri la politika partio Eŭropo-Demokratio-Esperanto kaj pri la historio de la kooperativo kiu aĉetis la kastelon Greziljono, Jeremy originale prezentis la nombron "pi" kaj koncertis per piano. Dume, Anne-Marie bele kantis faman kanton de la opero Karmen.

Verkis ĉiun apartan artikoleton duopo de progresantoj dum la verda naturisma semajno, kun la helpo de ilia gvidinto Didier Loison.

Meditereanea Esperanto-Semajno

M.E.S., Mediteranea Esperanto-Semajno, okazis de la 25-a de februaro ĝis la 4-a de marto 2023 en les Issambres, urbo ĉe la marbordo sude en Francio, en bela hotelo iama palaco. Tri kursoj estis proponitaj kaj gvidataj de Zsófia Kóródy, de Mireille Grosjean kaj de Spomenka Štimatec. La partoprenintoj multe aprezis tiujn kursojn. Diversaj aliaj agadoj estis proponitaj. Prelegojn aŭskultis granda publiko. Inter ili, notindas prelego pri Edmond Hodler kaj lia patro, prelego pri *Arto, lingvo – ĉu paraleloj eblas?*, prelego pri rusaj pentristoj. Posttagmeze, eblis partopreni vizitadon de abelejo en Esterel, de klostro en Fréjus, de muzeo en Saint-Raphaël kaj de la insulo Sainte-Marguerite kie troviĝas muzeo pri la

fama "viro kun fera masko".

Plurfoje, Svitlana, Ukrainino kiu, pro la milito, nun vivas en Francio, rakontis pri sia lando.

Kiel kutime, la semajno finiĝis per festa vespero. Diversaj teatraĵoj estis aprezitaj same kiel la kanzonoj kantitaj de la ĥoruso gvidita de Bernard Bigonnet.

Kaj venis la momento por dankoj al la instruistoj kaj al la organizantoj Monique Prezioso kaj ŝiaj familianoj kaj Christine Graissaguel kiuj tre efike organizis tiun simpatian renkontiĝon 15 fojojn je la nomo de la Esperanto Grupo de Saint-Raphaël kaj Fréjus sed lastfoje ĉi-jare. Aŭdiĝis ke alia teamo reprenos "la torĉon" por organizi tiun eventon por la venontaj jaroj.

Paul Quevy, el la raporto de Lida Gabalda

Mimozoj de la ĝardeno de Monika sur la Lazura marbordo

Marica Bošnjaković, membro de la Esperanto-klubo de Fréjus - Saint-Raphaël, kiu eklernis Esperanton antaŭ du jaroj, ricevis kroatlingvan artikolon verkitan kaj legitan de Spomenka Štimatec je kroata radio-kanalo. Marica, kroatdevena, opiniis, ke estus interese konigi ĉi tiun longegan tekston kaj traduki ĝin el la kroata al Esperanto. Tion ŝi faris, laŭ siaj kapabloj, Ni certas, ke vi bonvolos pardonon eblajn tradukajn kaj lingvajn misaĵojn.

Marto 2023. Mi vojaĝas al la Lazura Bordo sabate.

– Ĉu vi iras al Cannes? Ĉu vi vidos Brigitte Bardot en Saint-Tropez? Ĉu vi promenos ĉirkaŭ Monaco? Ĉu vi aĉetos parfumon en la fama Grasse? Ĉu vi iros vidi la naskiĝlokon de Saint-Exupéry en Agay?

– Nenio el tio. Mi instruos Esperantan literaturon en hotelo en Saint-Raphaël.

– Esperanta literaturo? Ĉu tio ekzistas? Vintrefine, jam de tridek jaroj, ĉirkaŭ cent eŭropaj esperantistoj kunvenas en la Mediteranea Esperanto-Semajno, MES, ĉe la Lazura Bordo. Venas belgoj lacaj de la nebulo, svedoj el Skovde, kiuj sopiras al la suno. La nordaj francoj venas suden. Kaj kelkaj hispanoj ne povas rezisti la vokon de florantaj mimozoj en palmĝardenoj. Ĉu estas liberaj ĉambroj? Estas neniu. Mi metas vin en la atendoliston. La mal-

granda Esperanto-Societo Fréjus-Saint-Raphaël estas gvidata de du entreprenemaj sinjorinoj, Monique kaj Christine. Ili kolektis ĉirkaŭ cent gastojn en stranga hotela komplekso en Les Issambres. En 1931, la pariza entreprenisto Montcoccol konstruis tie luksan ejon. Ĝia arkitekto estis René Darde, de Sainte-Maxime, kaj la ornamaĵoj estis faritaj de dekoraciisto Robert Lallement. La moderna generacio metis memortabulon ĉe la enirejo de la hodiaŭa hotelo. Monique ellaboris belan prezon por siaj Esperantaj gastoj en 2023. Ŝia filino Josiane atendis min en la flughaveno en Nico, kiam mi surteriĝis el Parizo sur la belegan lumigitan marbordon. Ŝi kvazaŭ forrabis min: ŝi metis min en sian aŭton kaj veturis min. Mi eĉ ne vidos Nicon lumigitan tiun nokton. – Ni veturos unu horon al Les Issambres.

Ĝi estas en la direkto de Saint-Tropez. En la somero, estas tiom da homamasoj sur tiu vojo, ke necesas duoble pli longe vojaĝi. Mi laboras proksime, do panjo sendis min venigi vin.

– Kaj kie vi laboras?

– En hospitalo.

Ŝi diris tion tiel simple, kvazaŭ ŝi laborus ĉe la haveno. Poste mi konstatis, ke ŝi estas respektata kuracisto. Altaj flavaj mimozaj arbustoj aperis en la lumturoj, kaj en Fréjus, grandegaj antikvaj kolonoj tiritaj el la maro. La areno estis videbla nur en la mallumo. Mimoza plukado ne estas permesita. Sed kiam la vojaĝantoj alvenas kun siaj valizoj en la Hotelo Miléade, Monique donas al ili branĉetojn de mimozo de sia ĝardeno. La tuta halo de la hotelo odoras kiel la ĝardeno de Monika. Ĉiuj ekscititaj. Ili venis por ili. La entreprenisto Montcocol konstruis enormajn garaĝojn apud la hotelo por la multekostaj aŭtoj de riĉaj gastoj kiuj venis ferie al la Lazura Bordo en la 1930-aj jaroj.

Naŭdek jarojn poste ni havos Esperanto-klasojn en garaĝoj: Zsófia el Budapeŝto instruos Esperanton al komencantoj. La progresanta grupo kun multe da pasio estos gvidata de Mireille el Svislando. Ili donis al mi centran ĉambron, kie min akceptis tridek tri personoj interesitaj pri la Esperanta literaturo. Kvar horojn ĉiutage. De la 9-a ĝis la 12-a kaj de la 18-a ĝis la 19-a. Vespere ni aŭskultis prelegojn pri diversaj temoj. La temo de Ukrainio ricevis la plej grandan intereson. Svitlana Kozierenko pacience klarigis sian landon. En la unua tago, la hotelestro bonvenigis nin por prezenti nin al la teamo je nia servo. La bonvena trinkaĵo nomiĝas “kir cassis”, nigra riba likvoro kun blanka vino. Ili konigis min al la franca familio

Bošnjaković. La sinjoro estas Vinko el Slavonio. Marica estas el Lika. Ili estas tie de preskaŭ sesdek jaroj, kaj ili iras al Kroatio almenaŭ por Sisvete. Iun vesperon mi prezentas mian libron *Hodler en Mostar*. En la dua vespero, provenca abelbredisto kaj esperantisto Philippe estas gasto por la prelego. Li instruas nin pri abeloj. Li estas helpata de bela junulino, kies rafinita vizaĝkoloro perfidas ŝian afrikan devenon. Obeema infano, bela kvazaŭ el bildlibro, kuŝas trankvile en portanto kun malgranda pugno ĉe la orelo. Envicigitaj en ses aŭtoj, la sekvan posttagmezon ni vojaĝos en la direkto de Cannes kaj surgrimpos la rozruĝajn rokajn de fantaziaj formoj en la masivo Esterel. En arbaro, Philippe konservas parton de siaj abelujoj. Ili estas aranĝitaj en duoncirklo kun vido al la Mediteraneo. Ĉiuj aĉetas mielon de lia juna edzino, kiun ŝi alportis en malgrandaj boteloj en la kofro de la aŭto. Survoje al la abelujoj, nin haltigas tri gregoj da aproj. Je la unua grego ni krias. Ili haltas en la arbaro apud la vojo kaj atendas ke ni preterpasos. Ni rigardas unu la alian. Miaj najbaroj filmas ilin el la aŭto. Kun la dua grego, ni krias iom malpli. En la tria renkontiĝo, ni nur konstatas: jen ili denove, elefantoj kun dentegoj. Ni laboras diligente la tutan tagon. La francoj ankaŭ estas pasiaj pri legado. Kaj la teamoj de nigraj kuiristoj laboras eĉ pli, preparante ĉiutage nesupereblajn fiŝojn kun multnombraj “sauce vierge”, vina-greto, tapenado, “pistou”, “aioli”... Mi ĝuas “ratatouille”. Salikokoj estas servataj sur glacio. La regno de tortoj, kukaĵoj kaj skonoj. Pariza flano. Pufoj, tarinoj, raguoj. Kokido disvastiĝas. “Escargots Paulette” aŭ “escargots de Bourgogne” (burgonjaj helikoj)? Plenigita ansera kolo? La stelo de

la Renesanco en Francio, Lyon, kie hodiaŭ staras la monumento al Saint-Exupéry, estis la unua kiu akceptis la influon de Italio en sia kuirarto. La franca gastronomio estis senprecedence perfektigita kiam Maria de Mediĉo fariĝis reĝino kaj venigis italajn kuiristojn al la pariza kortego. Miaj studentoj, lacaj de milittemoj, de la siberiaj motivoj kaj baltaj nuboj, pri kiuj ni prilaboris, feliĉe staras en vico antaŭ la kukekspozicio, kie estas servataj “Religieuse” (monaĥino), piroj en ruĝa vino, makaronoj kun migdaloj, pomkuko kun violoj, miniĉarlotoj kaj kaŝtankremo. Jen! Alia linio serpentumas antaŭ la glaciaĵa vitrino. Vino fluas kiam vi turnas la kranon. Por blanka vino vi bezonas alian kranon. Tiu por akvo estas ankoraŭ iom pli granda. Ni estas en Francio. La sekvan tagon estas ekskurso. Ni iras al Cannes per buso, laŭ la vojo de la Lazura Bordo. La ŝoforo estas magiisto kiu specialiĝas pri serpentino. La buso obeis lin kiel pudelo. Ŝajnas, ke la ondoj lavos la radojn de la buso, do multaj vojoj estas proksime al la maro. Ni preterpasas Agay. Saint-Exupéry pasigis sian infanaĝon tie en la kastelo de siaj prapatroj. La kastelo ne plu estas tie, tiu kie li edziĝis al Consuelo, la estonta grafino Saint-Exupéry. Li renkontis la ĉarman junan vidvinon de poeto-diplomato en Bonaero prizorgante la aerpoŝtan servon. Ne estis facile por tiu ĉi imagiva sinjorino el la centramerika lando Salvadoro en malnova franca nobela familio. La fratino de ŝia edzo Gabrielle mokis ĝian francan. Mi povas imagi kiel la familio estis surprizita kiam la novedzino aperis ĉe sia geedziĝo al la fama piloto en la familia kastelo en nigra robo. Ŝi certe ne respektis la ordon de manĝoj ĉe francaj formalaj tagmanĝoj. Kaj la kaŭstika André Gide, konata pro sia malŝato al sinjorinoj, skribis en sia taglibro, ke Saint-Exupéry revenis el Ameriko kun nova libro kaj edzino. “Mi gratulis lin pri la libro”. La libro pri kiu li gratulis nomiĝas *Nokta flugo*, ĝi estis inspirita de Consuelo. Ĝi servis kiel alia inspiro: la fama parfumo *Vol de nuit*. *Nokta flugo* ricevis la nomon de la titolo de la libro. La amiko de la piloto, unu el la famaj membroj de la parfumimperio Guerlain, kreis novan parfumon, kiun li nomis *Nokta flugo*. Li lanĉis ĝin kun la komenco de la franca aviadkompanio Air France en 1932. Mi pensas pri Tibor Sekelj, kiu amikiĝis kun Consuelo de



Saint-Exupéry kiam ŝi estis pentristino de parizaj pentraĵoj. Ŝi vendis pentraĵojn en Montmartre post kiam ŝia edzo malaperis en 1944. Ŝi restis “eta vulkano de Salvadoro”. Sekelj verkis novelon pri ŝi en Esperanto, *La Frivola Virino*. La rakonto prilumas seksajn problemojn en la vivo de geedza paro. La kroata traduko de la rakonto aperis nur en 2023 en Klanjec. Tiam la fiŝkaptisto eltiris braceleton kun la nomo de la piloto kaj Consuelo kaj ilia lasta novjorka adreso sur ĝia hoko el Mediteraneo. Du francaj fakuloj, Luc Vanrell kaj Lino von Gartzen, plongistoj kaj arkeologoj, trovis kaj retrovis la vrakon de la aviadilo de Saint-Exupéry... kaj poste trovis eks-armean piloton Horst Rippert en Germanio. Ŝajnas ke estis Rippert kiu malflugigis la solan francan aviadilon en la areo kontrolita de Germanio en julio 1944. Hermann Göring, komandanto de la Luftwaffe, salutis germanan piloton Horst Rippert kiel heroon por 28 faligitaj aviadiloj... antaŭ ol Rippert estis kaptita de la britoj. En Agay, la verkisto pasigis sian lastan eŭropan Kristnaskon en 1940. Poste li vivis en Ameriko, kie li skribis *La Eta Princo*, en domo en Nov-Anglio. Consuelo trovis sian domon. Ŝi estis konvinkita, ke ŝia edzo malaperis kun iu virino, ĉar li iris ien meze de la tago kaj ne revenis ĝis la sekva tago. Ĵaluzo skuis ŝin, ĝis usona generalo dankis ŝin pro la helpo kiun ŝia edzo donis al la usona armeo dum prepariĝo por D-tago. Ŝi nenion komprenis. Ŝajnas, ke eĉ generalo de Gaulle ne sciis pri ĉi tiu merito de la piloto-verkisto ĉar li akuzis la verkiston pri kunlaborado kun la germanoj, tial li estis malpermesita flugi dum ok monatoj. “Neniu konas la francan marbordon pli bone ol via edzo. Lia informo estas valora.” Tiel finis la konversacion la usona generalo. Conusuelo silentis kvazaŭ ŝi ĉion sciis. Eĉ hodiaŭ, la franca, angla kaj usona flagoj flirtas sur la strando en Fréjus. Ekzistas ankaŭ grandega monumento al la elŝipiĝo de la Aliancanoj. En la menso de eŭropanoj, Normandio estas la ĉefa historia loko, kiu kondukis al venko, Fréjus estas malpli grava por la historia surteriĝo. Ankaŭ la triumfa Napoleono elŝipiĝis ĉe ĝia haveno, dum li moviĝis de Egiptujo al Parizo. Li alvenis sur la fregato *Le Muiron* la 9-an de oktobro 1799. Li ne restis longe. Li hastis por atingi la metropolon. Nek la duan fojon, en la kontraŭa

direkto, kiam li estis forigita de la trono, sur la angla fregato *The Undaunted* de najbara Saint-Raphaël velis al Elbo en 1814. Nur tri monatojn antaŭe, en la sama hotelo kaj en la sama ĉambro, laŭ ordono de Napoleono, Pio la 7-a estis kaptito.

– Kaj ĉi tiu monumento?, petas unu el la pasaĝeroj revenigante nin al la 21-a jarcento.

– Ĝi estas por tiuj, kiuj savis nin, respondis Kristine.

Dekstre, la maro ŝaŭmas, maldekstre, mimozoj estas puŝitaj inter palmarboj kaj oleandroj. Plej multaj palmarboj al iu nevidebla ondo sur la malferma maro. Mimozoj, parencoj de akacioj, estis alportitaj reen de transoceanaj vojaĝoj fare de la navigisto, esploristo kaj kartografo James Cook. Riĉaj angloj kiuj pasigis la vintrojn en siaj vilaoj ĉe Mediteranea Maro alportis mimozojn al la Lazura Bordo en la 19-a jarcento. Ĉiu el ili pensis nur pri sia propra ĝardeno. Sed cent kvindek jarojn poste, mimozo disvastiĝis en la ĉirkaŭaĵo de Cannes, grimpis la Esterel-masivojn, translokiĝis al la Itala Riviero, disvastiĝis al la orientaj Pireneoj kaj eĉ al Bretonio en siaj sennombraj subspecioj. Ĝi estas vendita kiel potplanto, ĝi estas esenca aldono al francaj parfumoj kaj kosmetikaĵoj, kaj ĝi ankaŭ eniris francan kuirarton. Ni ankaŭ havas metaforon de sentemo. Ni alvenas en Cannes. Konstruaj laboroj en la haveno. Bela nigrablanka foto de Brigitte Bardot sur la protekta barilo de la konstruejo. Ĉu ŝi jam estas dek ok en la bildo? En la dua foto, Marina Vlady. Sur la tria Nathalie Wood kaj Woren Bitty. Juna Alain Delon kun la rideto de krimulo. Ni suriras la boaton por “Les Îles Lérins” (la Lérins Insuloj), kontraŭ la haveno de Cannes. Nia celo estas la insulo Sainte-Marguerite kun Fort Royal. Ni jam povas vidi ĝin de la haveno. Ne estas loĝlokoj sur la insuloj, la aŭtentikaj militaj instalaĵoj konservis la defendajn konstruaĵojn de la forpasintaj reĝoj. La plej granda inĝeniero de Ludoviko la 14-a, kies arma genio famiĝis dum jarcentoj, Vauban, ankaŭ konstruis armeajn instalaĵojn sur la insulo. La defensiva Fort Royal kaŝas tre faman francan malliberejon interne. Ni rigardas la dekoracion de la trovita mozaiko el la dua jarcento a.K. kaj poste iras vidi la karceron de la viro kun la fera masko famigita de Voltaire kaj Alexandre Dumas. Kiu estis tiu ĉi eminenta kaptito, kiu pas-

igis pli ol jardekon en kelkcarceroj sur ĉi tiu insulo? La sekreto ne estis solvita eĉ hodiaŭ. Kvindek identecoj estis menciitaj por tiu plej mistera kaptito kies nomo ne estis konata. Ni rigardas nun la trioblajn ferajn stangojn sur la fenestro. La plej multaj onidiroj estis kaŭzigitaj de la supozo ke reĝo Ludoviko la 14-a mem malliberigis lin ĉar li estis lia ĝemelfrato. La viro kun la fera masko restis en ĉi tiu kelkcarceroj de 1687 ĝis 1698. Neniu rajtis vidi lian vizaĝon. La reĝo kaj la kaptito estis tro similaj. Se li ne surportus feran maskon, tuj evidentiĝus la simileco al lia ĝemela frato. Kiam mi forlasas la karceron – la vizaĝo de Leonardo Di Caprio sur la muro en la filmo pri la viro kun la fera masko kondukas nin reen al Cannes. En la lasta labortago, studentoj preparas teatraĵojn. Bernardo transdonas al mi donacon, kiun la partoprenantoj de la seminario donis al mi por lecionoj pri Esperanta literaturo. Salutojn kaj valizojn. La familio Bošnjaković invitas min pasigi la lastan nokton en la provenca urbo Les Arcs-sur-Argens en ilia bela domo. Ni rigardas la mezepokajn konstruaĵojn de la urbo. Hejme oni lumigas ŝtupojn en la kameno, malfermas ĉampanbotelon, eligas la ŝinkon. Mi flaras la violan likvoro de Marica, kaj Tuluzo kun violoj en la kuirejo ne estas malproksime. La venontan tagon, Marica elektas salvion por matenteo en sia ĝardeno. Verŝas la mielon de Philippe sur la panon. La amikaj gastigantoj veturas min 70 km pli foren al la flughaveno de Nico. Mi sidas kun mia tekokomputilo sur la genuoj antaŭ la elirejo numero 17 por Amsterdamo. Dekstre de ĝi estas la bunta kaj bonodora vendejo Fragonard. En ĝia centro estas nova dezajno de franca lito. Sur la maldekstra kuseno, la figuro de sinjoro demandas: “Tu dors?” (Ĉu vi dormas?) La virina figuro sur la dekstra kuseno respondas: “Non. Je t’aime” (Ne. Mi amas vin) Mi lasas Francujon al ĝia ĉarmo. Kaj ĝia frapo. Kiam mi malfermas donacon hejme, laodoro de oranĝa floro de Fragonard ŝprucas el ĝi. Mi enspiras ĝin kaj la konversacio de la kuseno el la butikoj de Fragonard revenas al mi: “Tu dors? – Non. Je t’aime.”

tradukis el la kroata Marica Bošnjaković,
laŭ raporto de Spomenka Štimatec

La memoraĵoj de Julia Agripina

Anna Löwenstein
FEL 2021, 564p

Tre agrabla romano. Agripina la juna (16pK–59) verkis siajn memoraĵojn, Tacito aludis pri ili, sed ili perdiĝis. Do, Anna plenigis tiun truon. Alternas la rakonto kaj la pseŭdaj skribaĵoj de Agripina. Feliĉe, aldone al la libro troviĝas genealogia folio kaj ankaŭ kromnomoj. Pina tre fieras pri sia patro, Germaniko, kaj esti ido de la imperiestro Aŭgusto kaj de la Julia gento. Do, jen Pina (la juna Agripina), kaj ŝiaj gefratoj: Nerono (ne la Nerono, kiun ni konas), pli aĝa ol ŝi kaj kiun ŝi kaj la aliaj (Druso, Gajo, Drusila kaj Livila) ne vere konas. Ŝi estas la plej aĝa el la tri fratinoj. Mi miris ke Anna ne parolis pri Kaligulo, ĝis mi memoris ke temas pri kromnomo kiu iel rilatas al ŝuo. Ha! Jes, Gajo [Boteto] estas li, eta boto! Li ricevis tiun kromnomon kiam la gefiloj akompanis siajn gepatrojn en oriento kie Germaniko, la patro, estris armeon kaj mortis. La patrino volis ke oni faru al la dujarulo soldatkostumon inkluzive ŝuojn. Fakte ne temas pri botoj, sed pri caliga, ae (kun la prefikso “ul” = etaj) kiuj estis sandaloj.

Anna vere talentas por prezenti tute ĉarmaj en sia junaĝo tiujn, kiuj estas por ni monstroj. Ŝi priskribas iliajn pensojn, kutimojn, kaj la dialogoj sonas bone. La infanoj ĉikanas inter si. Pina rajtas partopreni en la lecionoj de Boteto sub la gvi-

dado de Timoteo, instruisto. Ŝi lernas la grekan, la filozofion kaj la arton argumenti. Sed la amata patrino estas ekzilita al la insulo Pandaterio kaj ankaŭ ŝia pli aĝa filo. Tiberio fakte timas, ke Agripina (la patrino de Pina) intrigos por ke ŝia filo, la unua Nerono, estu imperiestro. Ambaŭ mortos pro malsato, kiel la dua filo, Druso, en ĉelo sen fenestro.

Oni sendis la fratinojn al la praavino Livia kaj al la avino Antonia, kaj Boteto ĉe la praonklo Druso. Je la lastaj jaroj, la imperiestro Tiberio timis Romon kaj restadis en Kapreo. Li regnos dum dudek jaroj (n. – 42Ak, regno: 14pK–37). Tiberio, post tiom da jaroj da regado mortas, anstataŭas lin Gajo. Festo en kiuj partoprenas la fratinoj en impona ĉaro, en Romo.

Aliaj festoj: geedza ceremonio de Agripina kun Domicio Ahenobarbo, multege pli aĝa ol ŝi. Ŝi ne eltenis la geedzan nokton kaj ŝia vartistino Eglogo anstataŭas ŝin en la lito de Domicio, de kio poste tri aŭ kvar infanoj naskiĝos. Estas vere, ke Agripina ne naskis infanojn dum pluraj jaroj. Poste ŝi naskis bebon: Lucion, poste nomitan Nerono. Ĉu de Seneko, la filozofa instruisto kiun Agripina revenigis de Korsika ekzilo? Tamen en la rakonto de Anna, male al la oficiala historio, Domicio estas afabla al Agripina kiu provas influ-

lian politikon.

La imperiestro elspezas multege da oro, da mono, konstruis ekzemple ŝiponton inter du brakoj de golfo. Por tio, oni rekvizicias boatojn de multe da fiŝkaptistoj kiuj ne plu povas vivteni sin. Agripina kritikis lin! Multe da murdoj (koncerne la patrinon, la unuan Neronon, Druson, Lepidon, ktp.) aŭ da kondamnoj al ekzilo.

Kaligulo pli kaj pli iĝas freneza, vidas ĉiam komplotojn kaj mortigas grandskale per glavo, veneno, mortmalsato, pendumo, ŝajna boata akcidento. Sed tamen la rakonto restas agrabla, pro la festoj, la priskriboj de ĝardeno, de ĉambroj, de manĝoj sur divanoj, de velboatoj kaj ĉefe ĉar ni vidas la okazaĵojn per la okuloj, per la pensoj de la inteligenta Agripina. Ekzemple, ŝi tuj taksas la valoron de la vizitanto laŭ la koloro de la strio sur lia togo, aŭ kiam Nerono diboĉas en alivestaĵo verda, nedeca koloro, ŝi estas tute ŝokita. Vere ŝi estas tre bone edukita, inteligenta, fierega pro sia deveno (Aŭgusto kaj Germaniko) kaj intriganto.

La romano estas, kiel la antaŭaj, unue verkita en la angla kaj tradukita de Anna mem en Esperanton. La stilo restas flua, tamen mi bedaŭras la nombron da frazoj kiuj enhavas la dirmanieron “ĉu vi estas en ordo?”

Anne JAUSIONS

Interkultura novelo-konkurso (INK): 3-a eldono lanĉita kun nova temo kaj novaj lingvoj

La **Interkultura Novelo-Konkurso (INK)** revenas kun la temo La sekreta vivo de miaj najbaroj. La tria eldono de la konkurso estis lanĉita de Akademio Literatura de Esperanto (ALE) kunlabore kun Bobelarto kaj aŭspiciata de Universala Esperanto-Asocio (UEA). La konkurso celas instigi novel-kreadon de aŭtoroj el diversaj kulturoj.

Krom la temo *La sekreta vivo de miaj najbaroj*, du novaĵoj atendas la partoprenantojn en la ĉi jara Interkultura Novelo-Konkurso: nun eblas konkursi per **ses lingvoj** kaj estas **dek monpremioj** por gajni.

Krom Esperanto, la itala, la rusa kaj la ukraina kiuj estis akceptitaj en la dua eldono, aldoniĝas ĉi-jare la kataluna kaj la persa. Tamen tradukaĵoj el aliaj lingvoj bonvenas.

Noveloj devas esti neniam antaŭe publikigitaj. La teksto-propoj devas havi maksimume 2000 vortojn (proksimume 6 paĝojn).

Ne estas minimuma longeco. La konkurso permesas uzadon de artefarita intelekto (AI) por kontribui al la verkado, ties uzon oni devas menci en la sendoformularo. Konkursi eblas per du noveloj. La ĵurio konsistas el reprezentantoj de diversaj kulturoj. La gajnintoj estos anoncitaj dum la 109-a Universala Kongreso de UEA en 2024. En la komencanta kategorio, la aŭtoroj de la kvin gajnintaj noveloj ricevos premiojn de 500, 400, 300, 200 kaj 100 eŭroj, respektive. En la sperta kategorio, la aŭtoroj de la kvin gajnintaj noveloj ricevos premiojn de 1000, 800, 600, 400 kaj 200 eŭroj, respektive.

La **limdato** por konkursi estas la 30-a de septembro 2023. Vidu ĉiujn informojn kaj detalojn pri la konkurso ĉe bobelarto.ink/konkurso.



Ne atendita vizito

(La juna Agripino, de tre alta deveno, havas la ŝancon studi hejme kun siaj gefratoj sub la gvidado de privata guvernisto. Ŝi devas pripensi argumenton pri iu skriba tasko. Sed, ĉio ne okazas glate.)

Sklavo venis tra la halo de la strata enirejo, sekvate de du viroj en togoj. Ne malofte okazis, ke formale vestitaj viroj vizitas ilian patrinon, kaj Pina ne levis la okulojn de sia tasko. Ŝiaj ideoj nun fluis pli facile, kaj ŝia grifelo en-kaj el-strekis la vakson. La sklavo malfermis la pordon de la studejo de ŝia patrino, kaj la du viroj marŝis internen.

Dum Pina verkis ŝi nur rande konsciis pri nekutima enirado kaj elirado ĉe la studoĉambro. Nun necesis ilustrati la diraĵon: ŝi pensis, ke eble ŝi povos citi kiel ekzemplon Demostenon, ĉar li ja estis eĉ pli eminenta oratoro ol Isokrato. Sklavoj rapidis tra la halo, aliaj kuris al la supra etaĵo, sed ankoraŭ Pina skribis. Konsideru la karieron de Demostenon, kiu montris pli grandan dediĉon al sia arto ol iu ajn alia oratoro. Ŝi levis sian kapon kaj rimarkis kun surprizo, ke alproksimiĝas ŝia patrino. La vizaĝo de panjo montris agitiĝon, kaj ŝi surhavis sian pezan mantelon por vojaĝado.

“Mi devos forlasi vin por iom da tempo.” La kvar infanoj ekstaris, dum la du viroj en togoj alproksimiĝis malantaŭ ilia patrino kaj staris apud ŝi, aŭskultante dum ŝi adiaŭas sian familion. Pina sentis sin glacie malvarma interne, sed samtempe kviete klarmensa. Jen la okazaĵo pri kiu panjo antaŭvertis ŝin, sed ŝi ne imagis, ke ĝi venos tiel rapide. Ŝi ne kredis, ke ĝi venos entute.

“Dum mi ne ĉeestos, mi volas ke vi konduku laŭ la maniero konvena por la infanoj de Germaniko. Neniam forgesu, ke vi estas posteuloj de Aŭgusto.”

Pina sciis, ke ŝia familio staras ĉe la rando de terura katastrofo. Ŝi havis senton, kvazaŭ ŝi alkroĉiĝas al la flanko de abismo; ŝi nepre ne paniku, sed tenu sian regon de la situacio kaj antaŭplanu ĉiun movon. Kiel eblos paroli al sia patrino antaŭ la du viroj, samtempe malkaŝante nenion? “Panjo, ĉu ĉio estas en ordo?”

La Memoraĵoj de Julia Agripina,
2021, FEL pp19-20
Anna LÖWENSTEIN

Une visite inopinée

(La jeune Agrippine, de haute extraction, a la chance d'étudier chez elle, avec ses frères et sœurs, sous la direction d'un précepteur. Dans un travail écrit, elle doit trouver des arguments. Mais tout ne se passe pas comme prévu.)

Un esclave entré par la porte principale traversa le hall, suivi de deux hommes en toge. Il n'était pas rare que des hommes en tenue de fonction viennent rendre visite à leur mère, et Pina ne leva pas les yeux de son travail. Ses idées coulaient plus facilement de source maintenant, et son stylet traçait et effaçait des

traits dans la couche de cire. L'esclave ouvrit la porte du bureau de sa mère, et les deux hommes entrèrent d'un pas décidé.

Pendant que Pina écrivait, elle n'avait qu'à demi conscience du va-et-vient inhabituel autour du bureau. À présent il fallait illustrer ce qu'elle avançait : elle pensa qu'elle pourrait peut-être citer comme exemple Démosthène, car il était sans conteste un orateur plus éminent qu'Isocrate. Des esclaves traversaient le hall d'un pas rapide, d'autres montaient en courant à l'étage, mais Pina continuait d'écrire. Considérons la carrière de Démosthène qui se consacra bien plus à son art que n'importe quel autre orateur. Elle leva la tête et fut surprise de remarquer que sa mère approchait. Le visage de sa maman donnait des signes de nervosité, et elle avait mis son lourd manteau de voyage ;

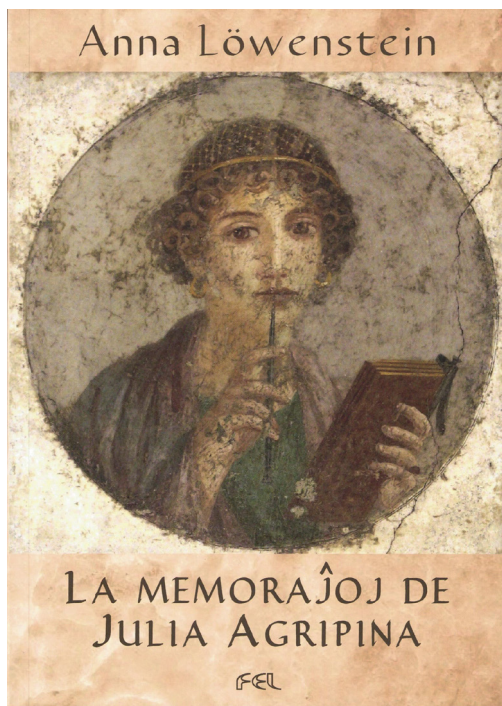
«Je dois vous quitter pour quelque temps.» Les quatre enfants se levèrent tandis que les deux hommes en toge se rapprochèrent de leur mère par derrière et restaient auprès d'elle, pour écouter ses adieux à sa famille. Pina sentit un froid glacial l'envahir, mais en même temps elle restait calme et avait toutes ses facultés. Voilà donc l'événement contre lequel sa mère l'avait mise en garde, mais elle n'aurait pas cru qu'il se produirait si vite. En fait elle n'y avait pas vraiment cru.

«Pendant mon absence, je veux que vous vous conduisiez d'une manière digne des enfants de Germanicus. N'oubliez jamais que vous êtes descendants d'Auguste.»

Pina savait qu'une terrible catastrophe menaçait sa famille. Elle avait l'impression de s'accrocher à la paroi d'un précipice ; surtout ne pas paniquer mais rester maître de soi et anticiper chaque mouvement. Comment serait-il possible de parler à sa mère devant ces deux hommes, tout en ne dévoilant rien ?

«Tout va bien, Maman ?»

Les Mémoires d'Agrippine
Anna LÖWENSTEIN
FEL 2021, Anvers, 564 p.



Anna Löwenstein

LA MEMORAĴOJ DE
JULIA AGRIPINA

FEL



Nova mondordo, nova monordo

La nuna mondordo krevis. Ĉi-foje oni ne povas puni la ribelantajn landojn kiel oni faris kontraŭ la antaŭaj.

Ĉi-foje la ribeluloj estas potencaj atombombhavaj landoj, kiuj postulas siajn porciojn de la kekso. La dominanta ordo falis en dilemon. Ĝi povas nek cedi nek daŭrigi.

Daŭrigi ne eblas, ĉar tio postulas ade armi Ukrainion kaj similajn landojn, plusuferi la ekonomian problemaron, kion ne plu kapablos toleri la dominanta ordo.

Se cedi, tio signifas la akcepton de la kredo

kaj eĉ dekadenco kaj sekve akcepti reordigon en kio novaj potencoj postulos pli grandajn porciojn. Tio ĉi estas ĝuste tio kio kaŭzis du antaŭajn grandajn militojn. Ĉu la tria? Estas seriozaj duboj. Ĉar vera nova “monda” milito egalos la finon de la vivo sur Tero.

Kio okazos? Rusio ne retroiros. Ĉinio finfine intervenos. Rusio ne stopos la militon eĉ se ĝi aneksos la tutan Ukrainion, ĉar la celo de Rusio ne estas Ukrainio. Se Rusio aneksos la tutan Ukrainion, tuj fariĝos senpera najbaro de NATO.

La “okcidento” estos devigata (re)dividi

la kekson kun Rusio kaj Ĉinio. Ĉu tiam ankoraŭ dominos la angla lingvo kaj la usona monunujo dolaro? Mi dubas.

Usono povas (kaj faras, laŭ la aserto de ĝiaj rivaloj) presi kiom ajn da dolaroj kion ĝi volas. Kial do, en la nova ordo, daŭrigi kun dolaro? Laŭ mi oni inventos novan vere internacian monon.

Ĉu la angla lingvo estos tolerata? Dum iom da tempo jes, apude de aliaj lingvoj, inter ili ankaŭ la ĉina kaj la rusa. Sed finfine la multlingveco ne solvos la internacian komunikproblemon. Rigardu la sperton de EU. Kiom da eŭropaj oficialaj lingvoj de EU finfine estas praktike uzataj? La nova ordo ne trovos alian solvon ol akcepti veran neŭtralan lingvon. Oni kreos novan “Esperanton” aŭ akceptos jam ekzistantan kaj kulturhavan Esperanton.

Mi ne asertas ke la tekniko ne povos solvi la fulmorapidan tradukon. La problemo kuŝas en la emo domini, se iu nacia lingvo fariĝas la bazo de la internaciaj komunikoj. Lingvo en si portas la potencon de sia parolantaro.

Nia lingvo, Esperanto, kapablas tute neŭtrale formi mondan komunan kulturon. Esperanto apartenas al ĉiuj kaj ĝuste tial la potencoj unue kontraŭos, sed finfine la novaj generacioj trudos la logikon de la vivo al la potenculoj.

La futuro estos aŭ logika aŭ nenio!

Said BALUĈI

Ĉu Esperanto estas facila aŭ malfacila lingvo?

Kial tiu demando? La movado ja reklamis de pli ol jarcento pri Esperanto uzante la aserton: Esperanto estas facile lernebla lingvo. Vi ja konsentas kun mi, ĉu?

Sed denove legeblas kaj aŭdiĝas asertoj, ke Esperanto estas same malfacila kiel la etnaj lingvoj.

Mi ne deziras komenci lingvofakan diskuton, sed kiel lingvo-lernanto kaj lingvo-instruisto, kiu instruis dum jardekoj, mi ne hezitas aserti, ke Esperanto estas pli facile lernebla ol etnaj lingvoj. Punkto, fino!

Kial legeblas de tempo al tempo, ke Esperanto ne estas facila lingvo? Nu, kiam oni sufiĉe bone regas Esperanton kaj ekkapablas verki iom nuancoriĉajn tekstojn, konstateblas, ke gramatikaj konoj kaj analizkapabloj estas necesaj por atingi gramatike taŭgan

tekston.

Sed se vi esperantumas de kelkaj jaroj, vi certe jam konstatis, ke ege diversas la esprimkapabloj de la parolantoj kaj skribantoj. Ĉu?

Nu, eĉ homoj, kiuj ne vere flue kaj ĝuste uzas la lingvon, atingis sian pli malpli bonan regadon de Esperanto sufiĉe rapide. Dum lernado de etna lingvo, ili bezonintus ege pli da tempo.

Konkludo: ni do nepre daŭre uzu la argumenton de la lernfacileco de Esperanto.

Edmond LUDWIG

Interparolo kun Alexis Robert, amiko de Esperanto



Jen E-traduko de interparolo, kiu okazis telefone inter unu el la membroj de nia asocio: Alexis Robert, kaj deĵorantoj en Parizo, en majo 2022.

A. Robert loĝas en dometo el lomo (=argila tero) en arbaro en Bretonio, kie li vivas kiel aŭtenta civitano de la mondo, akceptante multajn gejunulojn kiuj vizitas lin; nu, ni alproksimiĝu...

Alexis Robert : Mi ne memoras, kiel mi konatiĝis kun Esperanto... la afero ja datumas... mi estas 83-jaraĝa... Mia denaska lingvo estas la galoa, mi naskiĝis en kampara loko, la francan mi lernis en infanlernejo. Mi ĉiam opiniis, ke ĉiuj homoj devu interkompreniĝi; je ekscio pri Esperanto, mi opiniis: "jen la afero bezonata"; ĝin mi provis lerni, sed sensukcese, bedaŭrinde, mi ne sufiĉe kapablas je lingvoj! Laŭmemore, mi eksciis pri Esperanto dank' al la Mondcivitanoj, kies membrokarton mi havas jam de... 40 aŭ 50 jaroj!

Le Monde de l'Espéranto : Kiuj estas la aliaj asocioj, en kiuj vi membras?

AR : Ili multas! mi membras en 40-o da; ili estas: ekologiismaj, por protekti la naturon, ties biologian diverson, la bestojn, kaj mi membras en 20-o da homhelpaj societoj, notinde ĉe partage.org tra kiu mi helpas al 23 infanoj en tiom da landoj! Komprenu: mia pensio sumas je 957 €, sed ĉar 150 sufiĉas, do...

LME : Vi havas ĝardeneton proksime...

AR : Ne! Mi havas ĝardenegon! [Ridoj.] Mi loĝas en dometo el lomo kaj pajlo, 10 m²-surfaca, kaj ĉirkaŭe vastas 2,5 hektaroj, sur kiuj pasas ĉiujare 2 000 homoj por tendumi, ankaŭ okazas festoj, kaj staĝoj, kaj ni ĝardenumas por fruktaroj, legomoj, floroj...

LME : Kio allogas la vizitantojn? Ĉu la eblo tendumi senpage?

AR : Parte, jes, ĉefe inter junuloj kiuj ricevas nur bazan viv-salajron. Multaj alvenas kun sako sur dorso, aliaj aŭtomobile, aŭ en dometigitaj kamionoj, kaj aliaj, malpli banalaj, venas kun ĉevalo, azeno, bovino, kaprino, kokinoj...

LME : Ha-ha! Jen la Arkeo de Noa?

Foje similas tiel! Oni ĝenerale venas por ĉeesti la programitajn okazojn, festojn, staĝojn. Aliaj venas pro bezono je morala helpo; klarige: jam de 60 jaroj – ho, tiom da... – mi akompanas homojn kiujn trafas psikologiaj malhelpoj; mi laboris en psikiatraj hospitaloj, kiam 20-jaraĝa – kio daŭre restas en mi! Kaj envenas ankaŭ junuloj kiuj celas alian viv-modon, en kampara medio, ĉar ekzistas homoj, kiuj volas ion spitan, kiuj ne plu eltenas sian laboron, loĝi en urbo, k.c. Inter ili, iuj ne sukcesas, ĉar spiti ne estas krei... la aliaj tamen vere volas realigi ion alternativan.

LME : Ĉu la staĝojn organizas vi mem?

AR : Ni estas akceptantoj. Okazos du staĝoj pri "profunda ekologio": temas pri la sentoj siaj, rilate al la planedaj problemoj, kaj kiel respondi; estas laŭ la teorio de la Usona sociologo Joanna Macy: homoj pli kaj pli konscias pri ekologiaj problemoj, sed aperas nenia reago... por fari ŝanĝon, por ke "la afero transiru de la intelekto en la brakojn", necesas ke ĝi trapasu tra la koro; ĉar: agigantoj estas koro, sentimentoj, amo.

LME : Prave; la sentimentoj kaŭzas ĉion; la profundaj ideoj estas ja sentoj...

AR : Evidente...

LME : Bonvolu resumi la gravajn etapojn de via vivo.

AR : Kvar jarojn mi aĝis, kiam patrino mortis; patro neniam zorgis pri mi; min vartis avino. Je 8-9 jaroj, mi eklaboris en farmoj, ĝis aĝo 15; tiam mi tre malsaniĝis. Dank' al deputito, mi enlernejiĝis. Je 17 jaroj mi sukcesis bazan ekzamenon, kaj la direktoro de la lernejo proponis: "Se ci volas, restu ĉi tie, kiel instruisto", kion mi faris, kaj plaĉis tio al mi. Sed poste, mi iom fuŝe mispaŝis...! En 1961 mi spertis la militon en Algerio; oni iom malfavore traktis min... ĉar mi diskonigis la torturadon; mi denunciis tion en gazetoj, kiel *La Croix* ["La Kruco": Katolika gazeto]. Militista tribunalo juĝis min: "Ĉi tie, nia misio estas daŭrigi la pacon, simple; sed, se nun estus okazanta milito, vi estus kondamnita je paf-morto, ĉar vi diskonigis milit-sekretion". Al mi mem mi ĵuris ke neniam mi pafos... kaj mi neniam uzis la pafilon, eĉ kiam ĉio pafadis ĉirkaŭ mi. Reveninta de Algerio, mi deprimiĝis; en Parizo mi renkontis homojn kiuj helpis min, multe. Mi renkontis André Talvas, pastro kiu fondis plurajn societojn socialhelpajn: La Nesto, hejmaro por homoj kiuj volas ĉesi prostituadon, Vivo Libera, por helpi al alkoholuloj kiuj volas reensociiĝi, Volontuloj por amikeco, por rilati kun enkarcerigitoj. En tiu epoko mi komencis renkonti Pastron Petro en Nantero, en kie vastis urbo-parto de dometoj el lignaj kaj ladaj tabuloj. Jen mia etula vivo! Poste mi iĝis flegisto en la psikiatra hospitalo de Renno (fr: Rennes). Kaj poste okazis la granda popola movado de 1968! Ĉi tiam estis viv-plene! Mi ĉeestis en ĉiuj strataj manifestacioj, kaj malofte en la laborejo... ĉar ne restis sufiĉe da tempo! Ha-ha!... La sindikatistoj tre miskomprenis la situacion, ili diris al mi: "Se ci estos maldungita, ni ne helpos cin". Mi revenis en Parizon, en psikiatra hospitalo avangarda kiun estris D-ro Paumelle. Poste mi reiris en Rennon kie, kun D-ro Caro mi ekigis provon je memadministrado ĉe la psikiatra centrejo por studentoj Burloud, kaj kun helpo de la sindikato CFDT [social-demokrata]; daŭris dum unu jaro kaj duono tiu eksperimento, kaj poste nin

eksigis la administrataro! Poste, mi lernis direktoran kontadon por kolektivaj entreprenoj; mi serĉis laboron sed ne trovis ĉar la centrejoj, trovintaj ke mi estas sindikat-aktivulo, evitis dungi min, por malebligi oponojn... Konsekvence en la jaroj 1970 mi fondis la vendejon Ĝardeno kaj Sano, kun celo enmorigi la sistemon "bio" [kulturo sen ĥemiaĵoj], kaj en ĝardenado, kaj en nutrado; de ĉi tiu vendejo idiĝis la vendejoj BioKoop en Francio. Samtempe mi iniciatis farmon de kiu ekiĝis la Asocioj por Daŭrigi Agrokulturon Kampulan en Bretonio, farmo en kie ni akceptis homojn kies sociala situacio malbonas ĉar elirintaj el psikiatrio, kaj ni ankaŭ akceptis kondamnitojn kies karcera puno estis ŝanĝita en Laboro je Ĝenerala Utilo. Mi administris kaj animis du farmojn, en kiuj mi provis praktiki memadministradon: ni estis sep, ĉiu kun propra rolo kaj responso, kaj ni kunvenis ĉiusemajne por interkonsenti.

LME : Kion vi opinias pri la kunlaboradaj nutraĵ-vendejoj kiuj nuntempe ĉie floras?

AR : Mi poras! Unu plian ankoraŭ mi vizitis antaŭ nelonge en Renno. Ĉion, kio emas al kolektivi por organizi aferojn tiel gravajn, mi morale helpas plej eble!

LME : Via vivo plenplenas je okazoj!

AR : Nu... Mi malofte enuis!

LME : Ĉu ĉio-tio ebligis al vi ĝui familian vivon?

AR : Nu... estis relative perturbite... Mi tamen estigis 6 infanojn... Mi geedze vivis dum dek kvin jaroj, sed poste... ne plu eblis...

LME : Kion vi opinias pri l' estont'?

AR : Dependas de l' momento: foje min eklumigas espero, foje mi dubas... ĉu la homaro sukcesos eskapi, ĉu ĝi sin mortigos... Mi timas – mi ne ŝatas tiun vorton – pri l' estont'. Mi pensas ke pli kaj pli da personoj prikonscias la problemojn sed ke tio ne sufiĉas por inversigi la tendencon. Ĉiutage mi kontaktas personojn malsamajn: iuj min esperigas, specife junuloj, dum aliaj tro ankritaj en siaj kutimoj kaj agmanieroj neniam reagos. Iu eĉ diris al mi "Mi preferas morti ol ŝanĝi miajn kutimo-

jn"! La plimulto de la junuloj min vizitante diras: "Mi serĉas alian ejon, mi ne volas enkarceriĝi en tia socio, kia ĝi estas, mi rifuzas laboraĉi por gajni monon cele al aĉetado de varoj kiuj finfine ne multe feliĉigas min", ili pleje sin demandas: "Kia estas mia vojo?", "Kiel trovi elirejon sen esti kaptita de tiu liberala socio?"...

LME : Tiaj ideoj estis senteblaj post 1968; sed de tiam ĝis nun...

AR : Jes, ni ne multe evoluis intertempe, mi eĉ havas impreson ke oni retropaŝis... Iuj medioj ja evoluis: ĉar mi laboris en psikiatrio, mi atestas pri drastaj ŝanĝoj dum la 1970-1975-aj jaroj, por la bono de la malsanuloj; mi spertis la malnovan sistemon – la aziloj – kaj poste laboris en psikiatraj hospitaloj: okazis kvazaŭ revolucio en tiu medio. En aliaj medioj... ne scias mi. Ekestis ŝanĝoj, multaj tabuoj falis, ĉefe en la interseksaj rilatoj. Bono kaj iom da malbono miksiĝas ĉi-rilate...

LME : Ĉu Esperanto uzblas kiel elemento de psiko-terapio? Ĉar tiu lingvo pli rekte igas atingi la sentojn, ĝi devigas nin serĉi niajn vortojn, kaj de pli fore taksu nian gepatran. Aliflanke Esperanto ebligas pli malferman komunikadon, inter-kulturon, dialogon kun la aliaj. Ĉu oni elprovis "kuracitan Esperanton"?

AR : Ne scias... Kiam mi oficis en tiuj kuracaj kaj socialaj medioj, neniel okazis... Mi pensas ke Esperanto povas iel helpi, esti pozitiva. Esperanto estas ia "malfermigo". Se oni zorgas regi Esperanton celante komuniki kun alilingvanoj en la tuta mondo, en ĉiuj landoj, tio ne nur implicas sed ankaŭ estigas pli grandan malfermon. Rilate la demandon trovi novajn vortojn, jen: Hieraaŭ mi partoprenis kunvenon kie

oni celis precizigi diversajn, vortigi niajn kondutojn, niajn dezirojn, nian vidon pri l' estonto kaj iu diris: "Oni stumblas sur la ekzistantaj vortoj, ni nepre elpensu novajn!" Esperanto bone taŭgas tiucele ĉar eblas krei novajn vortojn per afiksado... Mi konas iun, kiu instruas la signolingvon por surd-mutuloj, kiu taksas ĝin "tre malfermita" ĉar eblas senĉese pripensi novajn esprim-rimedojn. Tio elvokis al mi Esperanton, estas io komuna ĉe ambaŭ, mi pensas.

LME : Antaŭ kelkaj jaroj, kolegoj adaptis la sistemon "Parola Kompletigita Lingvo" (PKL) al Esperanto; temas pri silaba-gesta sistemo por duonsurduloj (fr.: Langue Parlée Complétée, en.: Cued Speech). Surdaĵ aŭ ne, al ni la gestoj ebligas komuniki pli rekte, pli...

AR : ... Pli vive...

LME : ... Prefere: malpli intelekto!...

AR : Prave! Hieraaŭ ni diskutis per "holisma mandalo"; estas diskuto-metodo... kiel klarigi... Estas per mandalo-figuro, simila al floro kun centro kaj petaloj ĉirkaŭe: ju pli oni esploras pripensadon, des pli aldoniĝas petaloj, responde al novaj ideoj; komence estas la apuda unua vico de petaloj, poste dua, tria kaj ĉiu el ili ebligas kompletigi la pripensadon ĉirkaŭ la centro, la ĉefa temo.

LME : Jen kio povus renovigi la parol-rondojn en Esperanto! Kiajn temojn vi deziras diskonigi?

AR : Temoj kiujn mi ŝatus komuniki al esperantistoj?... Malfermo! Estiel esperantistoj, pli facilas interŝanĝi ideojn. Sed, foje, ĉar oni tro ŝatas la etoson de l' esperantista medio, oni ne emas alilokiĝi; la lastajn fojojn, kiam ĉi-tie okazis informadoj pri Esperanto, mi rimarkis ke iuj esperantistoj ekpaŭtas ĉeesti ekster sia medio...

LME : Kia ajn la medio, renkonteblas personoj pli-malpli sektemaj...

AR : Jes, certe... kaj eĉ en la eko-logiisma medio... [Ridoj.]

LME : Ha?!... Ĉu "Verdaj Kmeroj"!...

AR : Jes! La "Verdaj Kmeroj"! [Ridoj.]



LME : Ĉu ni re-temu pri Majo 1968?

AR : Mi bonvolas! Tiun periodon mi travivis intense! En 68 ni havis esperon! Sed la gejunuloj hodiaŭ... ve... ili estas premeataj; en 68 ni eligis nin el socia premejo, ni liberiĝis kaj ĉio samcelis por kuri, ĉiel ajn, al pli vasta libero, por aliaj vivebloj; sed nunepoke, la eblaj manieroj vivi... ve, tre malvastiĝis! Ja tamen, familia premo malfortiĝis por iom da gejunuloj kiuj povas opini: “Nu, mi foriru, se mi ne povas esprimi en mia familio, mi eligu, jen simple...”; estas multe pli facile elfamiliigi nun, ol en 1950...

LME : Jes, tamen tiuepoke, juna eksiginto povis facile trovi laboron. Ĉu vi opinias ke la hodiaŭaj junuloj tamen povas esperi?

Ekzemple: la modernaj komunikiloj, telefono, interreto, sociaj retejoj, ebligas bonaĵojn...

AR : Ja pri ĉio ajn troveblas iom da por kaj da kontraŭ, da bono kaj da malbono, kaj en ĉiu homo, mi opinias, enestas kaj malbonego kaj bonego... Mi esperas ke la emo al bono venkos... tio ne certas ĝis nun, ne certas... Ĉiuj novaj aferoj, jam de 20-30 jaroj, ĉefe komputilaĵoj... mi ne scias al kio ĉio tio aliras... Eble, ĉu ja, ni kapablos mastri ĉion tion, kaj el tio produkti ion pozitivan... sed ĝis nun estas tiom da malbono, kiom da bono...

LME : Ĉu vi opinias, ke la anarĥisma utopio estas pripensinda afero, nuntempe?

AR : Mi opinias ke, spirite, mi estas anarĥiisto; anarĥiisto laŭ la bona senso, ĉar ne temas pri fari ĉion ajn, ĉiel ajn, kiam ajn oni volas; tute ne tiel estas anarĥiismo; tio signifas helpi al evoluo de l' homaro, kaj ne sen seriozo, ĉar tio postulas multan prizorgon, tio postulas ne maltrankviliĝi pro mistaksantoj, kaj, rilate al ĉiaj aferoj, pripensi, elekti, decidi konduton; ne facilas, esti anarĥiisto! Pri Majo 1968: mi vidis la homojn, kiuj ĝojis tute certe, kaj junulojn kaj nejunulojn, plejparte laboristojn kaj laboristinojn kiuj laboris en treege malfacilaj kondiĉoj, kiuj sentis la liberecan movon, ian esperon pro malpli da ekspluatado, malpli da sociaj obeigadoj; mi sentis tion ĉe la homamasoj ĉi tiam. Sed nuntempe, ne plu temas pri io tia, aŭ ne tiom; ne plu okazas grandegaj homamasoj, la stratoj malpli viglas. Mi renkontas multajn homojn kiuj dubas, plie mi sentas ian ĝeneralan angoron; kronviruso adiciigis al tio, kaj nun aldoniĝas milito tre proksima

de ni – Ukrainio, tio situas ja en Eŭropo – jen plia veo...

LME : Ja, dum la ĵusaj tagoj, inter esperantistoj ni multe preparolis pri Ukrainio, kaj iuj timis pro tria mondmilito.....

AR : Mi opinias, ke preskaŭ sufiĉis, por ke ĝi okazu! Tamen temas pri homo tre inteligenta, Putino kaj liaj kunuloj, sed homo ankaŭ kun deliro paranoja; ĉiam maltrankviligas deliroj de paranojo.

LME : Ĉu homoj, nunepoke, ne malsanas de troa timo pri morto, ĝenerale...?

AR : Mi opinias, ke tio estas parte reala. Ekzemple, rilate al mi: kiam mi diskonigis la torturojn en Alĝerio, mi tute ne atentis pri la risko kiun mi estis kaŭzanta al mi; tiu afero gravis ĉe mi, mi ne kapablus vivi sen denunci tion, aŭ se ne, tio signifus malagnoski la kialon de mia vivo.

LME : Ĝuste! Timi morton, ĉu tio ne estas malpraktiki homecon?

AR : Ja... mi opinias ke okazas io tia, io mal- aŭ mis-ambicia... kaj ne nur tio; okazas kvazaŭ... revseniĝo, revrezigno. Mi opinias ke homoj ne aŭdacas plu revii, ili tiom estas tenataj de siaj ĉiutagaĵoj, de materiaj aferoj, ke ili ne eliĝas en revojn, en esperojn. Homoj tro enfermiĝas en propraj problemoj, en sia ŝelo, por kapabli revii, imagi por si vivon alian, por krei, eĉ nur por ekrigardi sian estonton, por antaŭeniri. Kreiĝas bariloj, separiloj por protekti sin, kaj por, eble, ne morti. Nespirebla aero tia ne bonas por Homo...

LME : Tio estas infaneca konduto: malriski esti plenkreskulo...

AR : Jes.

LME : La lingvo Esperanto, male de la franca, proponas du verbojn malsamajn: “revii”, t.s. imagi kaj projekti, aŭ “sonĝi” se temas pri dumdormaĵoj.

AR : Nun, je mia nuna aĝo, mi ekkomprenas, ke mi konstruis mian vivon surbaze de miaj infanaĝaj revoj; mi spertis du aŭ tri influajn okazojn, kiuj devigis min konstrui mian vivon. Mi revis je aĝo sep aŭ ok, per imagoj, pro deziroj, por eligi min de mia situacio en suferoj; mi nun konstatas, ke tiu revo dumvive akompanis min.

LME : Bonvolu resumi la aferon?

AR : Iam, mi estis kvin aŭ ses jaraĝa, iu ciganino – tio estis la tiama vorto – frapis sur nia pordo, akompanata de tri aŭ kvar infanetoj; mi estis sola kun avino kiu vartis min; la ciganino estis petanta almozon, simple; avino signis al ŝi por ke ŝi eniru, kaj ŝi eniris kun infanetoj; avino petis ke mi alportu la skatolon de terpomoj de apuda tenejo; ĝin mi alportis, estis entute ĉio, kio por nia manĝo restis, kaj ŝi diris: “Ci dispartigu du parte, estos duono por la ciganino, la alia duono por ni.” Mi opinias ke, ek de ĉi tiam mi komprenis kion mi estu faronta dum la tuta vivo.

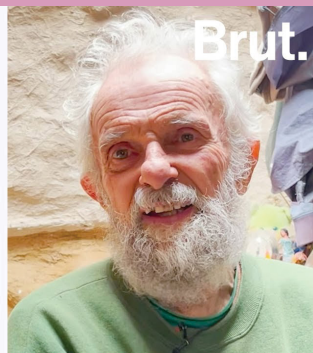
LME : Via avino ja agis ĉi tiel: ĉu rilate al vi, aŭ por la ciganino?

AR : Ho, mi kredas... por la bono de ambaŭ... En ŝia spirito, estis normale disdoni, kvankam posedante preskaŭ nenion plu, disdoni ankoraŭ...

Kunlaboris por intervjui kaj traduki:
Régis, Bertrand, Gérard

Vi povos trovi kelkajn filmetojn pri Alexis Robert en YouTube.

Alexis Robert, 81 ans, a fondé un écolieu dans la forêt



Cet été, portez les couleurs de l'espéranto !



T-shirt col V blanc 100 % coton, imprimé : 14 €
modèles homme et femme – tailles S, M, L, XL

Polo 100 % coton, logo brodé : 25€
unisexe – tailles S, M, L, XL
en 3 coloris : jaune d'or, bleu ciel et vert

Sac cabas 100 % coton : 18 €
42 x 39 x 14 cm (capacité : 26 litres)

En vente à la boutique d'Espéranto-France
<https://butiko.esperanto-france.org>

